

→ BÉNÉVOLAT

Remise
des diplômes P 11

→ SANTÉ PUBLIQUE

Bienvenue
au dispensaire P 16

→ JUJITSU

A. Lechevalier, un
champion en or P 33



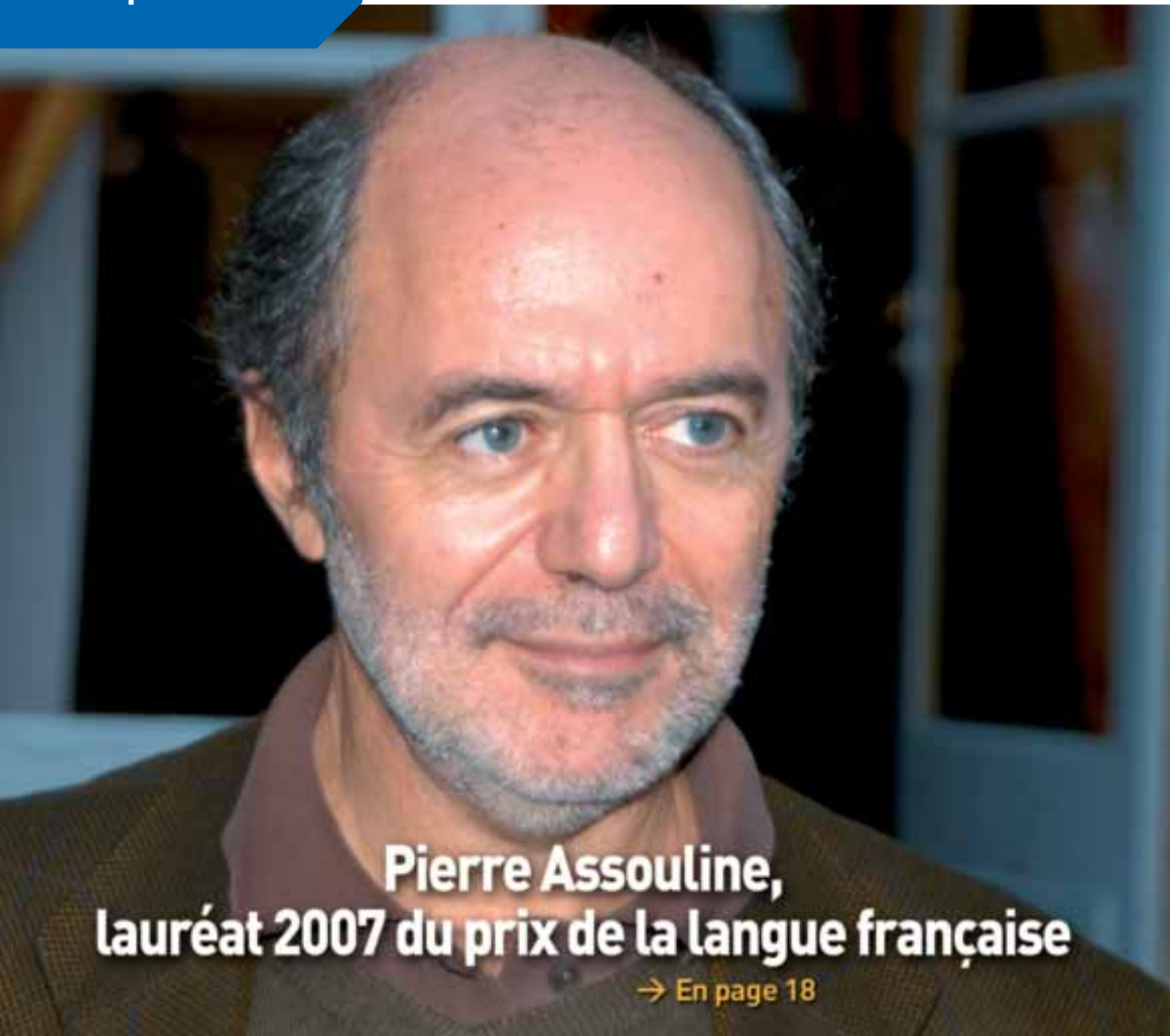
N°183 - 1/15 NOVEMBRE 07

Brive

LE MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS DE BRIVE-LA-GAILLARDE

MAGAZINE

www.brive.fr



**Pierre Assouline,
lauréat 2007 du prix de la langue française**

→ En page 18

Une Foire et des Prix



La Foire du livre vient d'achever son 26^e chapitre et a vu la proclamation de ses prix littéraires. Pour la première fois sans doute, tout en restant fidèle à l'esprit du Prix de la langue française, le jury, en sacrant Pierre Assouline, honorait l'écrivain mais aussi et surtout, le journaliste et plus encore le blogueur. En effet, Pierre Assouline, journaliste, est l'auteur de nombreuses biographies et de romans. Il anime également aujourd'hui un blog, *La République des livres*, dont le jury de la langue française a relevé la qualité d'écriture qui montre que les nouvelles technologies ne sont pas les ennemies de la langue française et qu'elles peuvent en être un fantastique véhicule. Pierre Assouline confesse même qu'il ne s'est « jamais senti autant journaliste que depuis que je tiens ce blog. »

L'Académie Mallarmé, quant à elle, en décernant son prix de poésie au poète d'origine kurde, Dagtekin Seyhmus, « né au français à l'âge de 22 ans », rend hommage à un jeune auteur qui écrit en kurde, en turc et en français.

Claude Duneton, avec *La chienne de ma vie* nous parle... de sa chienne de vie pendant les années de l'Occupation et reçoit le Prix Terre de France-La Montagne,

une juste reconnaissance pour cet auteur corrézien qui nous a peu habitué au roman autobiographique ou de terroir.

La littérature jeunesse fait elle aussi honneur à ses auteurs en récompensant Mylène Mouton, native de la région grenobloise, pour son premier roman *Soleils d'ocre*, et le provençal Marcus Malte pour son roman *De poussière et de sang*, tandis que les 700 enfants du département âgés de 3 à 6 ans se lâchent en choisissant le magnifique album *Prout de mammouth de Noé Carlain et Anna Laura Cantone*, édité chez Sarbacane !

Enfin, le prix de la bande dessinée créé par l'hebdomadaire *Le Point*, met à l'honneur l'Afrique, la Côte d'Ivoire, avec l'album *Aya de Yopougon*, de Marguerite Abouet et Clément Oubrerie, 3^e tome de cette chronique d'une jeune femme de la Côte d'Ivoire, qui nous fait découvrir « une Afrique pétillante qui embrasse la vie... ». Retrouvez toutes les références de ces livres et nos articles sur ces lauréats 2007 dans les pages qui suivent et précipitez-vous sur cette belle sélection qui vous promet de vrais moments de bonheur.

La rédaction

A l'honneur

LA MÉDAILLE DE LA VILLE À JACQUES CHAMINADE

Lors d'une cérémonie qui réunissait sa famille, Jacques Chaminade a reçu des mains de Bernard Murat, la médaille de la Ville de Brive pour « tout ce que vous avez donné à Brive et à ses habitants, avec conviction et toujours sincérité et droiture pendant 40 ans en tant qu'élu », a déclaré le maire.



MÉDAILLE DE L'AIR



André Muzergues s'est vu décerner la médaille de la Fédération française aéronautique lors d'une cérémonie à l'hôtel de ville. Ce fervent pilote - il totalise plus de 3000 heures avion et le tiers d'heures en vol à voile, en plus de 48 ans -, est également « un des piliers de l'aéroclub de Brive, un administrateur dévoué », comme le rappelait l'actuel président, Joël Grostin.

SOMMAIRE

Tout ce qui bouge à Brive, les temps forts de l'actualité de la quinzaine...

→ LAQUINZAINNE



Des projets pour les 5 ans

La **Communauté** d'agglomération de Brive présente les projets du futur contrat d'agglomération. **P 8**



Un dispensaire pour tous

Anonyme et gratuit, un dispensaire des MST et de la tuberculose est ouvert au **10^e étage de l'hôpital**. **P 16**

→ LAVILLEETVOUS

En forme après 55 ans

« Sport et santé après 55 ans », une **conférence** du Centre médico sportif, mardi 13 novembre. **P 24**



Les Prix de la Foire du livre

Prix de la **langue française**, de poésie, jeunesse, BD, des lecteurs... ont été décernés. **P 18**



→ ANOTER



Documentaire à la Une du Rex

Le **Centre culturel** consacre tout le mois de novembre au film documentaire au Rex. **P 28**



Un junior tout en or

Déjà champion d'Europe en jujitsu, Antoine Lechevalier décroche le **titre mondial**. Un parcours éloquent ! **P 33**

→ EVÉNEMENT

Pierre Assouline, lauréat du Prix de la langue française

L'écrivain, journaliste et blogueur Pierre Assouline est le lauréat 2007 du Prix de la **Langue française**. La proclamation avait été faite quelques jours avant la Foire du livre, dans les salons de la Maison de l'Amérique latine à Paris.

Le décor est somptueux, celui des salons de la Maison de l'Amérique latine, à Paris, le parterre d'invités plutôt relevé avec notamment Jean-Pierre Raffarin et Bernard Pivot, président de la 26^e Foire du livre, et enfin, Pierre Assouline, dans ses petits souliers, le sourire communicatif, l'œil malicieux.

A quelques minutes de la proclamation officielle du prix de la Langue française par Bernard Murat et Bernard Pivot, Pierre Assouline ne sait pas encore que ce prix richement doté - 10.000 euros - lui est remis pour l'ensemble de son œuvre, lui croyait qu'on l'honorait pour son dernier roman « Le portrait ».

ECRIVAIN, BIOGRAPHE ET BLOGUEUR

Présidé par Jean Favier, membre de l'Institut, - auquel Pierre Jean Rémy membre de l'Académie française succédera à compter de 2008-, le jury de la Langue française* (voir page 19) s'était réuni quelques heures plus tôt au restaurant La Marée pour débattre et faire son choix. En



Pierre Assouline, lauréat du Prix de la langue française (au centre), entouré de gauche à droite de Michel Dumas, commissaire général de la Foire du Livre, Jean-Pierre Raffarin, sénateur, Bernard Pivot, président de la 26^e Foire du Livre et de Bernard Murat.

jetant son dévolu sur Pierre Assouline, le jury met à l'honneur l'une des plumes les plus affûtées des lettres françaises contemporaines. Tour à tour journaliste (RTL, France Inter, France Culture), biographe (Simenon, Gaston Gallimard, Dassault, Hergé...) et romancier, Pierre Assouline a été aussi l'un des premiers à s'intéresser aux nouveaux médias, en particulier les blogs.

Le sien, qu'il tient au quotidien, (<http://passouline.blog.lemonde.fr>) est

certainement l'un des plus lus de l'hexagone. Une diversité dans l'écriture saluée par Bernard Pivot, également membre du Prix de la langue française : « Une utilisation de la langue française, devait-il expliquer lors de la cérémonie, nuancée et belle, aussi bien dans ses écrits littéraires que sur son blog ».

Comme de coutume, le lauréat devait se voir remettre son prix pendant la Foire du livre. ●

P. Coutant

Voir aussi notre interview de Pierre Assouline en page 18 ainsi que les autres lauréats des prix décernés pendant la Foire.

→ Brive-la-Gaillarde, une cité avec son caractère

12/15 NOVEMBRE : UN MÊME MENU POUR TOUS LES ENFANTS DE LA CAB

Dans le cadre du Plan national nutrition santé (PNNS), tous les enfants des écoles maternelles et primaires de la Communauté d'agglomération de Brive, soit quinze communes, vont durant une semaine (du 12 au 15 novembre) manger les mêmes plats dans leur cantine respective. Organisée dans le cadre de la semaine de la nutrition dans les collectivités territoriales, cette opération aura nécessité la coordination de toutes les communes concernées. Ainsi, lors d'une récente réunion à la mairie de Brive, élus et responsables de la restauration scolaire ont déterminé les menus de cette semaine.

Les menus :

Lundi 12 : velouté de citrouille et châtaignes, blanquette de veau, riz et pomme.

Mardi 13 : salade composée (mâche, carottes, radis, maïs), steak haché, haricots verts, flognarde à la poire.

Jeudi 14 : velouté à la tomate, parmentier de poisson, cantal, mandarine.

Vendredi 15 : pâté de campagne limousin - cornichon, poulet rôti, gratin de chou-fleur et compote accompagnée d'un biscuit.

Bon appétit ! ●

→ ACTUALITÉ

LA MAIN VERTE

Bravo à → la Direction municipale des espaces verts qui a fait montre d'imagination et de talent lors de l'opération Commerce en fête en octobre dernier. Les hommes verts de la Ville ont illustré le thème « mon commerce, mon environnement » avec sept décorations n'utilisant que des matériaux de récupération : l'eau à l'entrée de la rue Toulzac, la circulation douce



par le vélo, place de l'Hôtel de Ville, une machine à laver à recycler rue Massénat, une libellule à protéger place Charles de Gaulle... Une première à rééditer et un souci mis en pratique depuis plusieurs années par les Espaces verts qui veillent à employer des techniques économisant l'eau et moins nocives pour l'environnement. ●



Novapole se donne de l'AILE

La pépinière agroalimentaire et bio-industrielle Novapole et l'incubateur régional AILE s'associent pour mieux aider les créateurs d'entreprises.

La zone de la Nau à Saint-Viance forge sa vocation de pôle agroalimentaire et bio-industriel. La pépinière Novapole qui y héberge provisoirement des créateurs lors du démarrage de leur activité - six actuellement -, vient de signer une convention de partenariat avec l'incubateur AILE (Association incubateur Limousin entreprises). Novapole pourra donc désormais accueillir également les porteurs de projet suivis par AILE, leur procurant ainsi un environnement favorable à la création de

leur entreprise. Ces projets, le plus souvent à fort potentiel innovant, y bénéficieront en effet d'une mise en réseau avec les autres porteurs de projet hébergés ainsi que les organismes professionnels. De quoi faire germer un pôle de compétitivité, porteur d'emplois. En Corrèze, l'agroalimentaire pèse actuellement 3400 emplois, regroupe 320 entreprises et dégage 500 M€ de chiffre d'affaires. Cette signature qui était placée sous les auspices de Jean-Paul Denanot, prési-



dent de la région Limousin, s'est déroulée en présence des deux présidents de CCI de Brive et Tulle-Ussel, des présidents respectifs de la pépinière, de l'incubateur et de la sous-préfète, Francine Prime. ●
M.C.M.

→ QUARTIERS

4^e Rencontre citoyenne de Tujac

Une trentaine d'habitants des quartiers de Tujac, Gaubre, le Prieur et le Bouygue avait répondu à l'invitation de la Ville de Brive dans le cadre des comités de quartiers pour la 4^e rencontre citoyenne de Tujac. A l'ordre du jour, la présentation par Georges Martinez, directeur de l'Office HLM de Brive et du chargé de communication

Laurent Bassière, du programme de reconstruction au cœur de Tujac, de 110 logements qui sera lancé courant 2008. Quel type de logements, à quoi va ressembler le nouveau quartier, y aura-t-il des espaces verts, où seront construits les autres logements en compensation de la déconstruction... ?

Autant de questions qui ont fait l'objet de réponses illustrées d'images de synthèse qui ont permis à la population de visualiser très concrètement le futur visage de Tujac. Les questions des habitants se sont ensuite portées autour des thèmes tels que la sécurisation de l'avenue du 18 juin 1940, le projet du stade nautique, le stationnement sauvage sur les trottoirs rue François Mauriac ou encore les rumeurs de fermeture de la déchetterie de la rue Pierre Chaumeil.

L'AVENUE DU 18 JUIN SÉCURISÉE

Gilles Simbert, collaborateur du maire a répondu point par point en annonçant la mise en place de marquage au sol avec plots pour tester les solutions qui permettront de limiter la vitesse et donc de sécuriser l'avenue du 18 juin. Comme pour l'avenue Pierre Chaumeil, « si ces essais sont concluants, la Ville de Brive engagera sur l'avenue des aménagements

en dur ». Quant à la déchetterie de Tujac, comme d'ailleurs celle de l'avenue Léo Lagrange, « il n'est aucunement question de fermeture ». Pour ce qui concerne le stationnement anarchique sur les trottoirs, « un premier courrier a été adressé aux habitants de la rue concernée pour leur demander de respecter la

réglementation en vigueur et la Police municipale a mené une première action de prévention sur les lieux pour appuyer la démarche. Si l'appel à davantage d'esprit de citoyenneté - car il s'agit de la sécurité des piétons - n'est pas entendu, la Ville de

Brive envisagera de nouvelles mesures, notamment techniques pour empêcher le stationnement des voitures sur les trottoirs. » Enfin, le dernier sujet de cette 4^e rencontre : le futur stade nautique dont les travaux sont programmés pour 2008 à l'ouest de Brive ; l'occasion de rappeler que ce projet est une réponse à la fois aux attentes des clubs, des familles et des scolaires et de confirmer aussi le maintien de l'ouverture de l'actuelle piscine municipale en centre ville.»

DU NOUVEAU POUR LES ASSOCIATIONS

Au terme de cette riche soirée d'échanges, Francis Buisson, président du Comité des associations des quartiers Ouest, lançait un appel à la mobilisation pour le prochain Téléthron le 7 décembre qui aura une antenne à Tujac. Le même Francis Buisson qui s'est félicité du projet de la Ville de Brive d'engager des travaux afin d'ouvrir l'ancien poste de police, place Jacques Cartier, pour le comité des associations de Tujac. ●



INFOS EN BREF



→ Fête des communautés

Le Conseil des communautés de la Ville de Brive organise la Fête des communautés le dimanche 18 novembre de 11h à 19h, salle Georges Brassens. Au programme de la journée, un buffet turc à midi (réservation conseillée au 06.75.78.33.98) mais aussi des expositions, des démonstrations d'activités sur les différents stands, un bal ouvert à tous sur des musiques du monde et un atelier cirque. Rens : 05.55.18.15.08.

→ Jouons ensemble

Du 9 au 17 novembre, la ludothèque municipale participe à la Semaine nationale du jeu de société. Deux rendez-vous sont à noter : mercredi 14 novembre de 10h à 18h30 et samedi 17 novembre de 14h à 18h30 dans la galerie marchande Les Passages de Brive.

→ Transafricaine

Pour les amateurs de mécanique auto, ne manquez pas le passage de la 2^e Transafricaine classic qui rallie Paris à Dakar... en passant par un point de contrôle à Saint-Pantaléon, vendredi 2 novembre, à partir de 14h.

→ COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

Objectif 2008-2013 De nouveaux projets programmés

La Communauté d'agglomération de Brive a présenté les investissements qu'elle souhaite réaliser sur les cinq années à venir dans le cadre **de nouveaux contrats** d'agglomération et de pays qui devront être signés avec ses trois partenaires Etat, Région, Département début 2008. Avec toujours la même ambition de faire du bassin de Brive un **territoire majeur** entre Grand Sud Ouest et Massif central. Un projet de territoire.

Début octobre, le conseil communautaire de la Communauté d'agglomération de Brive a examiné les propositions qu'il voulait voir inscrire au prochain contrat d'agglomération portant sur les cinq ans à venir soit pour la période 2008-2013. Le premier contrat d'agglomération signé en 2004 avec les trois partenaires Etat, Région, Département, avait injecté 117 millions d'euros sur trois ans sur le territoire des quinze communes de la CAB.

Ce nouveau contrat qui comprend dix dossiers, représente 53,15 millions d'euros. Il s'articule toujours selon quatre axes : développer l'attractivité du territoire ; améliorer le fonctionnement et le désenclavement ; organiser, aménager et « ménager » l'espace ; promouvoir un développement équilibré et social au sein de l'agglomération. Le contrat intègre ainsi l'aménagement du Corrèzium expo, l'aménagement au quartier de la gare d'une plateforme multimodale, la produc-

tion d'énergie sur le barrage de la Couze, la réalisation de réserves foncières en faveur de l'économie ou de l'habitat, la poursuite d'aménagements pour éviter les inondations, la réalisation de 54km de voie verte et les projets liés au programme ANRU des Chapélies. La CAB rappelait que « les investissements impliquent des coûts de fonctionnement dont la croissance doit être évaluée projet après projet pour maintenir l'équilibre budgétaire et fiscal de la CAB jusqu'en 2013 et bien après. »

53 MILLIONS D'EUROS DANS LE CONTRAT D'AGGLOMÉRATION

« C'est avec le budget, un des temps forts, puisque nous engageons des crédits importants sur des dossiers importants », explique Henri Soulier, vice-président de la CAB. « Les négociations avec nos partenaires Etat, Région, Département, se dérouleront jusqu'à la fin de l'année pour une conclusion prévue début 2008. » Le contrat s'articulera en deux temps : « La période 2008-2010 sera réservée aux projets déjà prêts, la suivante prendra en compte des dossiers qui ne sont pas encore sur les tables à dessin. »

104M€ D'INVESTISSEMENTS SECTORIELS

Outre ces dix investissements territoriaux qui se montent à 53 millions d'euros pour Brive et son agglomération et qui devront faire l'objet de négociations entre partenaires, le conseil communautaire a également examiné 23 investissements sectoriels, c'est-à-dire des crédits « classiques », hors contrat d'agglomération qui s'élèvent à 103,85 millions d'euros. Ces 23 propositions qui donneront lieu à débat lors du budget primitif 2008, suivent les quatre axes d'actions du projet de territoire et



Le quartier Maréchal Brune : un nouvel espace à réaménager au coeur de notre cité

En dix fiches

Dix propositions pour le contrat d'agglomération 2008-2013.

- **Corrézium expo** : aménagement d'un équipement multifonctionnel pour 10,15M€ (études et investissement)
- **Aménagement d'une plateforme multimodale à la gare**, 15M€
- Réalisation de **réserves foncières** sur les secteurs à enjeu (économiques, habitat, équipements publics et touristiques), 5M€
- Mise en place d'un fond **d'opportunité foncière en matière d'habitat** sur les communes soumises à l'article 55 de la loi SRU (20% de logements sociaux), 1M€
- Programme d'intervention en matière de **développement d'énergie renouvelable** sur les ouvrages publics de la CAB et de la Ville de Brive (projets nouveaux ou rénovation d'équipements), 2M€
- **Production d'énergie sur le barrage de la Couze** avec la pose d'une turbine, 1M€
- Mise en œuvre d'un **programme de sensibilisation et d'information sur les risques d'inondation**, 0,5 M€
- **Programme pluriannuel d'intervention pour limiter les risques d'inondation** (lié à l'étude en cours sur les bassins versants), 15M€
- **Poursuite de la réalisation de la voie verte** sur l'axe Vézère et Corrèze en liaison avec le parc naturel urbain de Brive, 3M€
- **Projets liés à l'ANRU** (sécurisation rue Courteline, création d'un espace public parking Zola, réaménagement et modernisation de la 3^e tranche à Raoul Dautry), 1,5M€.



Réaliser un pôle multimodal dans le quartier de la gare.

complètent les actions du contrat d'agglomération. Y figurent les zones d'activités, la mise en œuvre du Plan de déplacements urbains, l'aire de grand passage, l'aménagement du quartier Brune, un dojo/salle d'escrime, l'aménagement du futur quartier de Lacombe avec centre nautique, salle polyvalente, piste cyclable, l'amélioration de la qualité de l'eau, l'assainissement...

31 ACTIONS DANS LE CONTRAT DE PAYS

La stratégie territoriale s'appuie également sur le contrat de pays qui concerne plus largement l'espace formé par les trois EPCI (Etablissements publics de coopération intercommunale) la CAB, la communauté de communes Vézère Causse et celle des Portes du Causse. Pas moins de 31 propositions d'actions qui représentent un total de plus de 18 millions d'euros et touchent tous les domaines d'activités.

« L'Etat a prévu d'engager sur la région 30 millions d'euros pour les deux agglomérations de Limoges et Brive, les 16 pays et les deux parcs », rappelle Henri Soulier.

« Il a prévu qu'il retiendrait peu de dossiers, un ou deux par agglomération et par pays. Concernant Brive, l'Etat s'est dit prêt à soutenir la plateforme multimodale. La Région a également prévu d'investir 30 millions d'euros sur le Limousin mais ces sommes seront désormais éclatées suivant des zones définies comme plus ou moins fragiles ; les plus fragiles bénéficiant d'une aide supérieure. Le Département a voté 10 millions d'euros à répartir entre l'agglomération de Brive, six pays et un parc. » A ces sommes s'ajouteront également divers crédits européens.

Il est clair que les sommes des demandes, tant pour le contrat d'agglomération que pour le contrat de pays, sont nettement supérieures aux enveloppes qui pourront être accordées. « Nous présentons plus de dossiers que de crédits disponibles. Cela montre que notre territoire vit et a des projets. Tous sont importants et ceux qui ne seront pas pris en charge, ne seront pas abandonnés mais pourront rentrer dans d'autres formes de financement », a rassuré Henri Soulier. ●

M.C.M.

Centenaire de l'école Firmin Marbeau

Beaucoup de monde s'était donné rendez-vous ce samedi 29 septembre à l'ancienne école Firmin Marbeau répondant à l'invitation de ses anciens élèves pour fêter le centenaire de l'école encore parfois appelée « école Chirac », du nom du grand-père de l'ancien Président de la République, Louis-Joseph Chirac qui en fut directeur.

De nombreuses animations se sont succédées tout au long de cette journée spéciale, exposition de voitures anciennes, de photos, spectacles musicaux -dont une belle prestation des élèves du Conservatoire de Brive-, et de l'émouvante lecture de l'histoire de cette école emblématique de Brive. Bernard Murat « enfant de



Champanatier », lui-même ancien élève de Firmin Marbeau, devait pour la circonstance dévoiler une plaque commémorative tandis qu'un arbre était également planté. Construite en 1907, l'école Firmin Marbeau fut successivement école de garçons puis école mixte à partir de 1978. Fermée en 1989, elle abrite aujourd'hui le CIO (Centres d'information et d'orientation) et une antenne de l'inspection académique. ●

Capitaine de soirée

La 4^e Nuit des capitaines de soirée aura lieu samedi 17 novembre. Une opération menée au niveau national par la Prévention routière et la Fédération française des sociétés d'assurances L'objectif : sensibiliser encore plus de conducteurs, les jeunes surtout, pour que lorsqu'ils sortent à plusieurs, ils désignent l'un d'entre eux « capitaine de soirée », c'est-à-dire celui qui conduit et donc ne boira pas d'alcool. Si 72% des jeunes conducteurs déclarent recourir souvent à ce principe, plus de la moitié admettent qu'il leur est déjà arrivé de conduire sous l'influence de l'alcool.

Pour en savoir plus, un site :
www.rentrerenvie.fr ●

Quizz



→ « ACCÉDER 7 EXISTER ! »

Du 8 au 14 octobre dernier, l'Association des paralysés de France (APF) organisait une semaine de sensibilisation partout en France sur le thème « Accéder 7 exister ! » La délégation de la Corrèze avait choisi d'être à différents lieux du centre ville de Brive, sélectionnés suivant des critères d'accessibilité classés du rouge (non accessible) au vert (accessible). Nous avons rencontré Sylvain Bauvais, chargé de mission d'APF Corrèze.

BM : Pourquoi ces journées de sensibilisation ?

Sylvain Bauvais : Notre objectif est de rappeler à chacun que l'inaccessibilité est la 1^{ère} discrimination vécue par les personnes handicapées mais aussi attirer l'attention des acteurs de la ville (commerçants, institutionnels,...) sur le fait que la « loi handicap » du 11 février 2005 fait obligation à rendre tous les lieux mais aussi tous les transports accessibles.

BM : Où en est-on précisément à Brive ?

S. B. : Beaucoup de choses ont été faites depuis la création de la commission « Handicapés dans la ville ». Aujourd'hui, plus rien ne se fait, aussi bien en travaux de voirie qu'en aménagement de bâtiments, sans que nous soyons consultés. Ainsi, le nouveau bâtiment des Archives municipales est accessible aux personnes handicapées physiques mais aussi sensorielles (mal-voyants et mal-entendants), la Bibliothèque municipale également. Il en est de même avec l'aménagement urbain, telle la place du Civoire

ou encore les passages bateaux intégrés systématiquement dans les travaux de voirie. C'est une nette amélioration .

BM : Au niveau des commerces et des transports urbains ?

S. B. : Nous avons rencontré le président de l'association des commerçants avec lequel une réflexion est en cours pour rendre le plus possible les commerces accessibles. Au niveau des transports urbains, si les nouveaux bus en circulation aujourd'hui sur Brive intègrent l'accès aux personnes handicapées, il reste des aménagements à réaliser aux arrêts de bus afin de mettre la voirie au niveau du plancher des bus. L'accès aux quais de la gare SNCF reste aussi un gros point noir.

BM : Etes-vous confiant ?

S. B. : Il y a une véritable prise de conscience que la personne handicapée doit pouvoir se déplacer seule, partout et sans aide. Le regard aussi change et tout cela va dans le bon sens.

→ BÉNÉVOLAT



« Nous sommes tous des mal-entendants » fut le message de solidarité lancé par les bénévoles

Pour la 3^e édition de remise des diplômes du bénévolat organisée par la Ville de Brive, 75 bénévoles ont été récompensés, témoignage de la vitalité du tissu associatif briviste.

Pas moins de 800 personnes, membres des associations brivistes avaient pris place à l'Espace des Trois Provinces pour rendre eux aussi hommage aux 75 bénévoles mis à l'honneur ce vendredi 12 octobre.

Choisis par les associations, les récipiendaires doivent justifier d'un engagement bénévole de vingt ans au minimum dans le monde associatif.

« UNE PASSION INSCRITE DANS NOS GÈNES »

Ainsi, des hommes et des femmes de tous âges et de tous horizons ont reçu du maire de Brive, entouré de nombreux élus, un diplôme du bénévolat qui, au-delà de la valeur émotionnelle est avant tout « une reconnaissance de votre engagement quotidien et désintéressé au service des autres » insistait Bernard Murat. Dans son discours d'accueil, il devait aussi relever et féliciter le « dynamisme associatif et cette passion bénévole, inscrits dans les gènes de la cité gaillarde. » Tandis qu'une jeune interprète traduisait en langage des signes, le maire devait lancer un appel « aux refus de la différence, de toutes les différences » et demander à l'assistance de s'applaudir en langage des

signes. Et comme une surprise arrive rarement seule, le président national du Secours populaire, Julien Lauprêtre, avait fait le déplacement non seulement pour être aux côtés de Houria Zitouni, récompensée pour son engagement dans cette association caritative mais aussi de tous les bénévoles (sur notre photo ci-dessous). En conclusion, le sénateur maire « sans revenir sur tout ce qui a été fait ensemble pour permettre aux associations de se créer, de se développer, ni sur ce qui a été fait pour faire avancer et gagner la cause des bénévoles au plan national », tenait à « dire ma reconnaissance et celle de la ville à vous tous qui êtes les « poumons de la cité ». » ●

M.A.C.



APPRENDRE

→ Cours de grec

A compter du 9 novembre, l'association Franco-hellénique de la Corrèze propose des cours de grec ancien et des cours de grec moderne tous les vendredis, salle n°1 de la Maison des associations, place Jean-Marie Dautier. Ces cours s'adressent à un public non spécialisé ou débutant. Cours de grec ancien : de 18h à 19h30 par trois professeurs de lettres classiques. Cours de grec moderne : de 19h30 à 21h, par une Chypriote, professeur de français à Chypre et une Française bilingue. **Participation** : 5 euros par mois. **Rens** : 06.03.76.08.31.

→ Perles d'Asie

En novembre, l'association Perles d'Asie propose des cours de japonais tous les mardis de 16h à 18h, salle n°1 de la Maison des associations et le mercredi de 14h à 18h, salle Dumazaud. Autres ateliers, toujours salle n°1 de la Maison des associations : Calligraphie le jeudi 8 novembre de 18h30 à 20h et mardi 13 novembre de 21h à 22h. Nœuds de Chine, le jeudi 22 novembre de 18h30 à 20h et le mardi 27 novembre de 21h à 22h. **Rens** : 06.07.34.37.39 **Mail** : huei-ya.chang@wanadoo.fr

→ Zazen

Pratique de la méditation zen trois fois par semaine, « à proximité du centre ville, dans un espace privilégié pour s'accorder un temps de tranquillité dans l'esprit du zen authentique ». **Rens** : 06.88.06.31.56 **Mail** : SunyataZendo@aol.com



→ LPO

La Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) propose des sorties régulières pour découvrir la nature et les oiseaux. Prochaines dates : **3 et 4 novembre** : week-end à la rencontre des grues dans les Landes.

Judi 15 novembre : réunion mensuelle de l'association au centre culturel, avenue Jean Jaurès à Brive.

Dimanche 18 novembre : sortie autour de Corrèze en matinée. RV fixé à 9h place de la mairie à Corrèze. *Rens : 05.55.26.55.28*

Dimanche 25 novembre : balade dans les Agriers à Eygurande en matinée. RV à 9h devant l'église d'Eygurande. *Rens : 05.55.72.16.31*

→ Troc de plantes

Préparez le troc de plantes qui se déroulera le dimanche 6 avril au potager, place Thiers, dans le cadre de la Semaine du développement durable.

Rens : 05.55.18.16.20.

→ Stage

L'association « CLER Amour et famille » organise un stage de sensibilisation à l'écoute animé par une conseillère conjugale et en collaboration avec Familles de France, le samedi 17 novembre de 14h à 20h et le dimanche 18 novembre de 9h à 17h. Les deux journées formant un tout, elles doivent être suivies dans leur totalité.

Rens : 05.55.17.27.25.

Un pendule, des enfants et la terre tourne

Avec Daniel Jaubert, les enfants ont toujours les yeux et les oreilles grands ouverts sur la science et ses secrets. Pour cet instituteur, responsable du Centre de ressources technologiques et scientifiques (CRTS) de l'école Jules Ferry, élever des cocinelles et les regarder vivre ou participer à des concours de fabrication de robots, c'est encore et toujours apprendre...

Dernière expérience en date de ce Géo Trouvetout de l'enseignement, que l'on aurait tant aimé avoir comme maître, la construction d'un pendule de Foucault... Cette invention, mise au point en 1851 par le physicien et astronome Léon Foucault (1819-1868), a permis de mettre en évidence la rotation de la terre sur elle-même. La première démonstration publique eut lieu à Paris en 1851, lors de l'exposition universelle, le pendule

était alors accroché à la voûte du Panthéon de Paris.

DE FIL ET DE PLOMB

Fait de fil et de plomb, de légos et même de farine, le Pendule de



Foucault briviste a été conçu par plusieurs classes de CM2 de Brive et monté dans les locaux du lycée Cabanis.

Un lieu symbolique, devait expliquer Daniel Jaubert, puisque le lycée abrite le Conservatoire des Arts et Métiers (CNAM) dont le musée parisien abrite le pendule de Foucault le plus connu. Une manière aussi de mettre en valeur les formations

supérieures, du BTS au diplôme d'ingénieur, dispensées à Brive. Lors de l'inauguration, au premier jour de la Semaine de la science, les élèves de CM2 de Jules Ferry ont présenté au maire et aux personnalités présentes, le fonctionnement de leur pendule, au travers d'une exposition et de plusieurs démonstrations au cours desquelles furent évoqués masse, amplitude, magnétisme et autres savantes oscillations.

Et pendant ce temps-là, le pendule de Foucault continuait de penduler et la terre de tourner. ● P.C

En 1855, Foucault installera un pendule assisté électromagnétiquement dans le palais de l'industrie. C'est ce pendule, qui est aujourd'hui visible au Musée des arts et métiers de Paris. En 1995, le pendule du Panthéon était réinstallé sous la coupole du Panthéon.

→ LYCÉE LAVOISIER

Une expérience solide comme du ROC

Au lycée Lavoisier, les élèves en **bac pro ROC** (Réalisation d'ouvrages chaudronnés) ont réalisé du mobilier tout inox pour un centre de la Ligue de **protection des oiseaux** à La Rochelle. Deux années de travail et une belle expérience.



Le montage d'un des derniers éléments. Au premier plan, l'un des bacs de lavage qui servira à nettoyer les oiseaux au futur centre de la Rochelle.

« Du boulot bien fait », résume satisfait Pierre, en terminale Bac pro ROC (Réalisation d'ouvrages chaudronnés) du lycée Lavoisier. Il y a deux ans, la Ligue de protection des oiseaux a commandé à l'établissement une série de mobilier pour un nouveau centre de sauvegarde et de traitement de volatiles victimes de pollution qu'elle crée à La Rochelle. Toute une série de mobilier : deux bacs de lavage, deux tables de soins, une armoire à pharmacie, un chariot, trois tables de soins démontables pour intervenir directement sur le terrain... Et rien que du prototype. « Un travail colossal ! », reconnaît un de leurs professeurs Bernard Chatras.

DU SUR MESURE

Un vrai défi pour du sur-mesure. « Il fallait mettre au point des meubles adaptés aux besoins spécifiques de la LPO et qui soient aussi résistants à l'eau de mer et aux produits corrosifs, donc en

inox », explique Jérôme Rodrigo, coordinateur de l'enseignement professionnel. Grâce à un partenariat avec l'Institut de développement de l'inox (ID inox) qui leur a fourni de l'inox haut de gamme, les élèves ont pu travailler sur ce matériau noble et enrichir leur savoir-faire. « On ne travaille pas habituellement sur cette matière. C'est très enrichissant », poursuit Julien qui, mètre en main, termine de monter une table avec trois de ses camarades. « Nous avons dû aussi respecter le cahier des charges du client, faire des études, établir des solutions, suivre le projet de A à Z, jusqu'à la livraison. » Car les élèves et leurs enseignants doivent

remettre en main propre leur travail à la LPO, au centre de Rochefort - puisque celui de La Rochelle n'ouvrira qu'au début 2008 -, en présence des présidents de la LPO et d'ID inox. Une belle reconnaissance tout autant qu'une récompense que savourent chacun d'eux. « C'est valorisant de savoir que notre travail va servir, en plus pour l'environnement. »

UNE SOLIDE EXPÉRIENCE

Au total, sur les deux années scolaires, 22 élèves en chaudronnerie auront participé au projet. Ce qui ne les empêche pas de suivre par ailleurs des projets plus individuels, de quoi se forger une solide expérience pour leur futur métier. Par exemple, Pierre, également en terminale Bac pro : « Je fabrique une pédale pour une guitare électrique. C'est une commande d'un professeur de l'école de musique de Tulle qui souhaite avoir quelque chose d'original, d'esthétique et sur mesure. » La formation se forge ainsi une bonne réputation professionnelle. « Nos élèves n'ont aucun mal à trouver un emploi car la demande est grande sur le marché. C'est du 100% débouchés », affirme Jérôme Rodrigo. ● M.C.M.



Le cahier des charges exigeant a sollicité la technicité des élèves. Ici, la fabrication de tiroirs pour les tables de soins.

→ GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTE ET APPARENTÉS

Y'a qu'à...

Pour me rafraîchir l'esprit sur les projets du Sénateur Maire UMP de Brive, sa première adjointe m'a fait remettre le document « 1995-2005 – 10 ans pour Brive ». (Je vous renvoie au texte de Brive Magazine n° 180 page 10-droit de réponse).

Il est intéressant de relire l'abécédaire du Sénateur Maire UMP de Brive et de s'arrêter à la lettre « Y ».

Comme je l'avais énoncé au début du dernier conseil municipal, heureusement que les élections ont lieu au mois de mars 2008, autrement nous n'aurions pas vu fleurir tous ces multiples chantiers. Mais il est vrai que plus c'est proche des élections, il paraît que mieux on s'en souvient...



Je maintiens que la période n'a jamais été aussi propice surtout pour ne pas démentir l'abécédaire : « Y'a qu'à » demander.

A ce propos, nous avons eu un dossier dans Brive Magazine concernant « comme un arbre dans la ville ».

Les explications fortes intéressantes données par les Espaces

Verts sur la participation de l'arbre à la qualité de vie en ville me paraissent peu appliquées aujourd'hui avec le goudronnage hâtif des trottoirs de la première ceinture.

Peut être que « Y'a qu'à » demander et il sera possible de mettre en place des bordures au pied des arbres...

Il me semble qu'il serait temps d'avoir une politique sérieuse, réfléchie et non du « Y'a qu'à » sans suite. ●

Patricia BORDAS
Conseillère Municipale

LUMIÈRES ! MERCI SAINT ANTOINE !

Si l'on en croit le journal La Montagne, le souci qui préoccupe le sénateur maire, en ce moment, c'est celui de rendre un éclairage nocturne à la croix qui domine le calvaire de Saint Antoine.

La Montagne nous précise même qu'il y a des mois que le maire demande à ses services de réfléchir sur la question...

Techniquement, les solutions

existent, mais semblent compliquées. Légalement aussi, sans doute, mais l'essentiel, pour le maire, ne sera-t-il pas, en pleine campagne de communication sur l'environnement et le développement durable, de justifier une telle débauche de Kilowatts/heure. À défaut d'idée lumineuse, suggérons au maire une attitude franciscaine, plus proche de la nature...



Etienne Patier
Conseiller municipal

→ GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTE

Ne laissons pas déshonorer la France !

Ils adopteront le test de la honte, le test ADN. « Dégueulasse » a pourtant dit la secrétaire d'Etat Fadela Amara, pour ne pas perdre le crédit qu'elle doit à son nom. « Dégueulasse » à en faire s'émouvoir une poignée de sénateurs de droite. Mais les voilà calmés. Députés et sénateurs UMP voteront l'amendement ADN sous prétexte qu'il aura été amendé. Un petit déjeuner de « réconciliation » offert par l'UMP aura suffi pour convaincre Fadela d'être « soumise ». En revanche, « on ne lui demande pas et on ne veut pas qu'elle prenne la carte de l'UMP parce qu'elle apporte beaucoup plus telle qu'elle est » dira un des leaders du parti présidentiel.

On s'insurge puis on s'arrange. Pour finir on se range. Car il s'agit de donner des signes tangibles aux bons électeurs du Front National qui ont voté Sarkozy récemment et à ceux qui ont permis hier, à la majorité municipale de l'emporter à Brive d'une courte tête.

Lorsque la xénophobie fait appel à la science le pire est toujours à craindre. Le test ADN aujourd'hui, c'est, comme hier, devoir baisser le pantalon pour montrer qu'on est circoncis et donc juif. Au-delà de la honte, on sait ce qu'il advint. Un « détail » dit F. Fillon en ayant pesé le mot.

Quand le pouvoir d'achat stagne, que les usines ferment, que l'on fait des cadeaux fiscaux aux plus riches et prépare la rigueur pour les autres, l'immigré a bon dos et l'ADN se révèle un auxiliaire précieux.

L'Honneur de la France c'est d'avoir toujours su trouver la force et la voix pour toujours dire Non aux pires démons. Dites Non. Signez la pétition sur www.toucheapasamonadn.com ●

André PAMBOUTZOGLOU
Conseiller Municipal de Brive
Vice-Président du Conseil Régional du Limousin

**Le bureau des élus
de l'opposition se situe
14 Boulevard du Salan
Tél : 05.55.18.02.18
mardi après-midi
mercredi après-midi
jeudi après-midi**

→ SANTÉ PUBLIQUE

Bienvenue au dispensaire

Au début de l'année, un dispensaire des maladies sexuellement transmissibles et de la tuberculose a été créé au 10^e étage du Centre hospitalier de Brive. Ouvert à tous, ce nouveau service départemental, financé par la Direction départementale des affaires sanitaires et sociales de la Corrèze, propose des consultations anonymes et gratuites.

En sortant de l'ascenseur, vous tournez à gauche puis c'est au fond du couloir. Au 10^e étage du Centre hospitalier de Brive se trouve un dispensaire où toute personne est accueillie de façon anonyme et gratuite pour une prise en charge diagnostique et thérapeutique de toutes les maladies sexuellement transmissibles. Les locaux accueillent également le Centre de lutte anti-tuberculeux de la Corrèze (CLAT).

« Depuis l'ouverture du dispensaire, explique le docteur Bruno Abraham, nous avons accueilli plus de 180 personnes. Nous sommes trois médecins dont une dermatologue vénéréologue qui est présente le lundi matin et le vendredi après-midi. En cas de doute ou d'urgence sur une possible MST, quiconque peut nous téléphoner ou venir consulter au dispensaire. Nous vérifions l'état d'urgence et nous mettons en œuvre les soins nécessaires ».

UN SERVICE DÉPARTEMENTAL

Ce service, ouvert en février dernier dans le cadre de la loi de décentralisation d'août 2004, est financé par la Direction

départementale des affaires sanitaires et sociales. Il regroupe le CIDDIST (Centre d'information, de dépistage, de diagnostic des infections sexuellement transmissibles) et le CLAT (Centre de lutte anti-tuberculeuse).

Installé au sein de l'hôpital, le dispensaire est en lien avec le service des maladies infectieuses et tropicales dont le docteur Abraham est le responsable dans le service de médecine interne du docteur Lambert de Cursay. L'équipe soignante est composée de trois médecins - les docteurs Bruno Abraham, Claire Périno

et Isabelle Dignac-Martinel -, de trois infirmières et d'une secrétaire. Le docteur Abraham est également responsable du Centre de dépistage anonyme et gratuit du HIV situé à l'entrée de l'hôpital (ouvert le mardi de 17h à 18h45 et le jeudi de 17h30 à 19h). Actuellement, ce centre comptabilise entre 700 et 800 personnes qui viennent se faire dépister chaque année.

TRAITER MAIS AUSSI PRÉVENIR

Si le CIDDIST prend en charge toutes les maladies sexuellement transmissibles (MST), il donne aussi une large part à la prévention. En effet, parmi ses missions, le CIDDIST intervient dans les collèges, les lycées, les foyers du jeune travailleur, et toute structure qui en fait la demande. L'objectif est d'informer et de prévenir afin de lutter contre les MST dont on ne connaît pas toujours l'ampleur.

Si les jeunes gens sont aujourd'hui

Dispensaire

CENTRE HOSPITALIER DE BRIVE, 10^e étage.

Tél : 05.55.92.66.11

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 17h.

- **Centre d'information, de dépistage et de diagnostic des infections sexuellement transmissibles (CIDDIST)**

- **Centre de lutte anti-tuberculeux (CLAT).**

Equipe médicale : Docteurs Bruno Abraham et Claire Périno.

Praticien attaché : Dr Isabelle Dignac-Martinel.

Un doute ?

Dispensaire
des Maladies
Sexuellement
Transmissibles
& de la Tuberculose

Hôpital de Brive
10^{ème} Etage

05 55 92 66 11
anonyme & gratuit

souvent sensibilisés par rapport au Sida, il est néanmoins important d'avoir la possibilité d'en parler librement et de répondre aux différentes questions comme, par exemple, celle concernant le vaccin contre le cancer du col de l'utérus. Sans oublier la possibilité de rappeler le vaccin contre l'hépatite B ou encore les mesures de prévention contre l'herpès qui est actuellement de plus en plus fréquent.

DÉPISTER LA TUBERCULOSE

Une autre mission du dispensaire est de réaliser des enquêtes de dépistage autour d'un cas de tuberculose puis, dans les groupes à risques, d'intervenir dans la

prise en charge thérapeutique de certains patients tuberculeux et de réaliser si besoin la vaccination par le BCG. La tuberculose est une maladie à déclaration obligatoire et la lutte passe par les enquêtes autour des cas. En Corrèze, une quinzaine de cas ont été dépistés l'an passé et les recommandations prévoient que le CLAT intervienne dans les trois jours pour débiter l'enquête préventive et éviter ainsi la contagion. Avec ses missions de prévention et de soins anonymes et gratuits des MST, le dispensaire se met au service de chacun et occupe désormais une place indispensable dans le réseau de soins corréziens. ● M.E

A SAVOIR

→ Commerces

La Préfecture communique : « Trois arrêtés préfectoraux datant de 1937, 1949 et 1956 imposaient la fermeture, durant toute la journée du dimanche, des commerces alimentaires de la ville de Brive.

Largement obsolètes dans leurs dispositions et, de surcroît, souvent perdus de vue dans la pratique, ces arrêtés présentaient en outre l'inconvénient de créer, au détriment de la seule ville de Brive, une distorsion dans les conditions de la concurrence par rapport aux communes voisines. Des négociations ont donc été menées entre les différents partenaires sociaux concernés en vue de définir de nouvelles modalités d'ouverture de ces magasins susceptibles de répondre aux attentes des consommateurs actuels tout en respectant les intérêts des salariés.

Aucun accord n'ayant pu être dégagé, M. le préfet a pris la décision d'abroger les trois arrêtés en cause. Ce sont donc les conditions habituelles du droit qui s'appliquent désormais sur la commune de Brive où les commerces alimentaires pourront, comme dans les autres communes de Corrèze, être ouverts le dimanche jusqu'à midi. »

→ Forum étudiants

A noter dans les calepins : le 19^e Forum des étudiants se déroulera le mardi 4 décembre, de 9h à 17h, à l'Espace des Trois Provinces. L'occasion pour les élèves de première et de terminale ainsi que pour les futurs étudiants de se renseigner sur toutes les possibilités de formation et les différents cursus d'études. A ne pas manquer.

→ ENTRETIEN AVEC PIERRE ASSOULINE

J'ai deux maîtres : Simenon et Proust

Rencontre avec Pierre Assouline, lauréat 2007 du Prix de la langue française. Ecrivain et journaliste, admirateur de Simenon et Proust, il est aussi l'un des blogueurs les plus lus de l'hexagone. Rencontre.

Brive magazine : « Que ressent-on lorsque l'on se voit honoré pour l'ensemble de son œuvre littéraire ? »

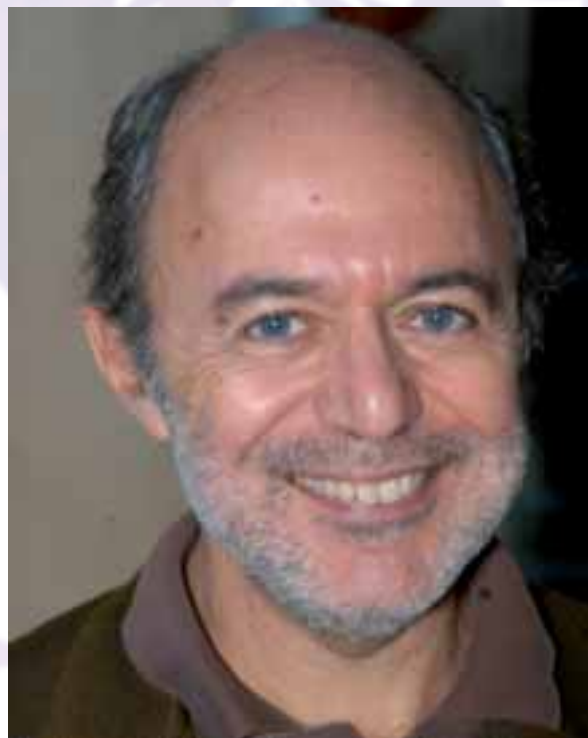
Pierre Assouline : « Je suis ravi, bien sûr, même si à mes yeux il n'y a pas une œuvre mais une suite de livres. L'œuvre ne vient qu'avec le recul. Mais je suis ravi et très fier. Très impressionné aussi... Pendant des années, j'ai participé à la Foire du livre de Brive, que j'aime beaucoup, en tant qu'auteur mais aussi en tant que journaliste. A l'époque, je travaillais pour le magazine *Lire* avec Bernard Pivot et je produisais aussi une émission de radio pour France Inter. Or, la première fois qu'a été décerné le Prix de la langue de France - il ne s'appelait pas encore Prix de la langue française, Ndlr -, les organisateurs m'avaient demandé de réaliser mon émission en direct de Brive avec le tout premier lauréat, Jean Tardieu. L'année suivante, nous avons recommencé avec Jacqueline de Romilly. La boucle est bouclée et je me retrouve maintenant à leur place. C'est en cela, oui, que je suis très impressionné. »

Brive magazine : « Est-ce l'œuvre de l'écrivain, du biographe ou du journaliste, qui à votre avis, a été récompensée par ce prix ? »

P. Assouline : « En toute modestie, j'ai envie de répondre les trois que vous avez cités en y rajoutant le blogueur - Pierre Assouline tient en effet un blog littéraire « La République des livres » Ndlr. Quand on écrit, c'est un tout. Je ne change pas d'univers ni de style et de lexique parce que je suis sur le blog. Les mots que j'emploie sur le net sont ceux de mes livres, dans une forme peut-être un peu plus familière, directe ou journalistique. Tous ces écrits font partie d'un ensemble. »

B.M. : « Vous semblez accorder beaucoup d'importance au blog... »

P. Assouline : « Ce n'est pas un hobby, c'est mon métier. Je suis journaliste et le reste. Quand j'ai quitté *Lire*, je me suis aperçu que l'univers de la presse était en plein bouleversement et que désormais le média le plus intéressant, le plus rapide de tous, le plus moderne était bel et bien le blog. Pour moi, et cela depuis le début, le blog est un outil technologique supérieur à la presse écrite, à la radio et à la télévision, pour faire ce que j'ai toujours fait, du journalisme culturel et littéraire. C'est un



média à part entière, prescripteur de livres et très interactif. Vous savez, je ne me suis jamais senti autant journaliste que depuis que je tiens ce blog. »

B.M. : « Vous avez écrit une biographie de Simenon... Que représente pour vous ce romancier ? »

P. Assouline : « Je suis content que vous citiez Simenon, car en tant qu'écrivain, j'ai eu deux maîtres, lui et Proust. Je les relis et fais allusion à eux en permanence, j'oblige mes étudiants de Sciences-po à les lire. La biographie que j'ai consacrée à Simenon m'a épuisé mais aujourd'hui je suis fier de ce travail car je sais qu'il fait référence. D'ailleurs,

ma passion pour cet écrivain n'a fait que décupler depuis. »

B.M. : « *L'histoire avec un «H» se retrouve dans vos biographies, mais aussi dans plusieurs de vos romans comme Lutetia. Doit-on parler de romans historiques ?* »

P. Assouline : « Des livres comme *Lutetia* ou *Le Portrait* - son dernier ouvrage, Ndlr - sont de la même veine. Ce ne sont pas des romans historiques... Quand on évoque le roman historique en France, on pense aux romans médiévaux, ce n'est pas ça. *Lutetia* est un roman basé sur l'histoire et dont je livre les sources à la fin. Il faudrait trouver un nom pour ce type de livre, lequel à mes yeux a des parentés avec Marc Dugain ou Philip Roth quand celui-ci écrit *Le Complot contre l'Amérique*. J'aime ce genre qui n'est pas vraiment de pure imagination mais dont la mise en scène est romanesque. »

B.M. : « *Vos projets ?* »

P. Assouline : « Je travaille actuellement sur un roman qui sera purement imaginaire celui-là. Et contemporain. Je publie aussi des articles pour les journaux. Mais surtout, j'aimerais développer encore plus mon blog. » ●

Propos recueillis par P. Coutant

Ecrivain, journaliste, biographe et blogueur



Pierre Assouline est né en 1953 à Casablanca où il passe son enfance. Après des études à l'université de Nanterre et à l'École des langues orientales, il travaille pour diverses agences - Apei, Asa Press, Fotolib - avant d'entrer aux services « étranger » du *Quotidien de Paris* et de *France Soir*. Pierre Assouline enseigne parallèlement au Centre de perfectionnement des journalistes et collabore à la revue mensuelle *L'Histoire*. Puis, devenu au début des années 80, conseiller littéraire des éditions Balland, il entre ensuite comme journaliste au magazine

Lire. Il en devient le rédacteur en chef en 1993. Homme de radio (France Inter, RTL et France Culture), et chroniqueurs pour plusieurs magazines, Pierre Assouline est également un écrivain prolifique. On lui doit de nombreuses biographies consacrées notamment à

Marcel Dassault, Simenon, Gaston Gallimard, Jean Jardin, Kahnweiler, Albert Londres ou encore Hergé, mais aussi des enquêtes. Il a écrit aussi plusieurs romans dont le *Le Fleuve Combelle*, *Lutetia*, *La Cliente* ou *Double vie*. Enfin, Pierre Assouline est devenu l'un des journalistes les plus lus et influents de la blogosphère avec ses chroniques littéraires quotidiennes baptisées « La République des livres », (<http://passouline.blog.lemonde.fr>). ●

A Savoir

LE JURY DU PRIX DE LA LANGUE FRANÇAISE



Pierre-Jean Rémy (à gauche sur la photo), élu président du jury du Prix de la langue française 2008-2009, aux côtés de Jean Favier et Bernard Pivot.

Edmonde Charles-Roux, présidente de l'Académie Goncourt, Franz Olivier-Giesbert, écrivain, Jean-Paul Kaufman, écrivain, François Nourissier, de l'Académie Goncourt, Bernard Pivot, de l'Académie Goncourt, Pierre-Jean Rémy, de l'Académie française, Jean-Marie Rouart, de l'Académie française et Robert Sabatier de l'Académie Goncourt.

Le prix de la langue française, créé par la Ville de Brive en 1986, récompense l'œuvre d'une personnalité du monde littéraire, artistique ou scientifique qui a contribué, de façon importante, par le style de ses ouvrages ou son action, à illustrer la qualité et la beauté de la langue française. Le jury est présidé par Jean Favier et est composé d'académiciens et de personnalités du monde littéraire :

Jean Favier, membre de l'Institut, Daniel Boulanger, de l'Académie Goncourt, Jean-Denis Bredin, de l'Académie française, Hélène Carrère d'Encausse, de l'Académie française,

→ PRIX

Prix 12/17 de littérature jeunesse



Le prix 12/14 Crédit agricole Centre France a été attribué à Marcus Malte pour « De poussière et de sang »

L'histoire : Dans une immense contrée, âpre et sauvage, qu'on surnomme « le Ventre du diable », le jeune Mosquito est enlevé par une bande de hors-la-loi. Un événement qui marque pour lui la

fin de l'enfance et le début d'une extraordinaire aventure. Car, s'il veut survivre, il n'a pas d'autre choix que celui de s'adapter à sa nouvelle existence, faite de longues chevauchées et de coups de revolver, d'amour et d'amitié, de poussière et de sang...

L'auteur : sur le site de Marcus Malte (<http://www.marcusmalte.com/>), voici ce qu'il écrit sur lui : « Je suis né en 1967 à la Seyne-sur-Mer, et j'y suis resté. Devant la mer. J'ai fait des études de cinéma, mais ça n'a pas trop marché. J'ai fait un peu le musicien, mais ça n'a pas trop marché. Aujourd'hui, j'essaie d'écrire des histoires. On verra. » Et cela semble marcher puisque Marcus Malte a déjà publié une vingtaine de romans dont une bonne moitié consacrée à la jeunesse.

« *De poussière et de sang* » de Marcus Malte (ed. Pocket Jeunesse, 283p, 14,50 euros).



Le prix 15.17 Crédit agricole Centre France a été attribué à Mylène Mouton pour « Soleils d'ocre »

L'histoire : Il y a 12.000 ans, au pied des Alpes, le clan de Fraou vit et se déplace au rythme des saisons, en

célébrant la mémoire de Tadiik'anh, le souffle sacré du renne. Un soir un chasseur ramène un garçon étranger, qu'il a trouvé gisant, blessé. Il a des cheveux rouges. Rouges comme les traînées d'ocre qui semblent flamboyer dans le ciel crépusculaire. Un signe disent les chasseurs...

L'auteur : Mylène Mouton est née en 1963 dans la région grenobloise. Elle vit toujours en Chartreuse où elle enseigne les lettres. Férue d'archéologie, elle a participé à de nombreuses campagnes de fouilles dans le sud-est de la France, notamment sur le site de La Fru, dont elle s'inspire dans « Soleils d'ocre », son premier roman.

« *Soleils d'ocre* » de Mylène Mouton (ed. Gaïa, 214p, 16 euros).

PROUT DE MAMMOUTH



→ PRIX DE L'ALBUM JEUNESSE CONSEIL GENERAL/ALAIN GAZEAU

C'est fait ! Les centaines d'enfants du département âgés de 3 à 6 ans ont choisi l'album qu'ils voulaient voir récompenser à la Foire du Livre 2007. Parmi tous les ouvrages qu'ils ont pu découvrir dans la sélection de la Bibliothèque départementale de prêt et la bibliothèque municipale de Brive, ils ont choisi *Prout de Mammouth* de Carl Norac et Charles Grosset, alias Noé Carlain, illustré par Anna Laura Cantone.

Prout de Mammouth, c'est l'histoire « d'animaux pris en flagrant délit de flatulence parfaitement assumée. Les conséquences sont variées, exprimées en rimes et illustrées dans un souci de l'expression et du détail. Prout d'araignée, toile emmêlée ! » De quoi ravir les petits et même les plus grands...

Carl Norac est né à Mons en Belgique. Il a une formation de professeur de français. Il a été animateur culturel et s'est consacré à la poésie et aux dessins animés. Il anime de nombreux ateliers avec les enfants. Auteur d'une œuvre abondante, tant en poésie, qu'en théâtre, il a publié plus d'une quarantaine de livres pour enfants. Parrainé par le Conseil général de la Corrèze, le prix de l'album jeunesse/Alain Gazeau a été décerné à Carl Norac en présence des enfants jury sur la Foire du Livre.

« *Prout de Mammouth* » de Noé Carlain (ed. Sarbacane, 14,50 €).

Le Prix de poésie Mallarmé à Seyhmus Dagtekin



Après Michel Butor, c'est le jeune poète kurde, Seyhmus Dagtekin qui se voit décerner le prix de poésie de l'Académie Mallarmé 2007 pour son recueil « Juste un pont sans feu ».

Seyhmus Dagtekin est né à Haroun, village kurde au sud-est de la Turquie. Il fait des études d'audiovisuel à Ankara, puis arrive à Paris en 1987, date de sa naissance au français; il a alors vingt-deux ans. Il écrit en kurde, en turc ou directement en français et a déjà rencontré un beau succès critique avec ses recueils de poèmes, notamment « Les Chemins du nocturne » au Castor Astral, qui lui ont valu le prix international de poésie francophone Yvan-Goll.

Poète mais aussi romancier, Seyhmus Dagtekin a publié en 2004 « A la source de la nuit » qui devait obtenir une mention spéciale du Prix des cinq continents de la francophonie.

« Juste un pont sans feu » est le sixième recueil publié par l'auteur aux éditions Castor Astral. « Je tente d'habiter un souffle, une transversalité et de le faire à travers mes langues, sans que cela m'éloigne de ceux qui habitent les autres langues et géographies. Tisser des liens dans cette

transversalité et les vivre intensément. Un Kafka, un Dostoïevski, un Artaud, un Deleuze, un Rûmi font partie de ma chair. Mais littéralement. Je me dis, tout comme j'appartiens à l'humain, aussi tout ce qui est humain m'appartient que je tente de relier avec ce pont, sans feu. »

« Juste un pont sans feu » de Seyhmus Dagtekin (Ed. Le Castor Astral, 93p, 13 euros).



Prix Terre de France/ La Montagne à Claude Duneton

Le Prix Terre de France/La Montagne a été attribué à Claude Duneton pour « La chienne de ma vie ».

L'histoire : fidèle à sa Corrèze natale, Claude Duneton n'a pas oublié cette époque, aujourd'hui révolue, où les familles restaient toujours au village, où les gens ne se mélangeaient pas. *La Chienne de ma vie* est le récit poétique et nostalgique de ce monde archaïque. Le récit poétique d'une enfance paysanne (celle de l'auteur) pendant l'Occupation. Où l'on retrouve Claude Duneton, orfèvre des mots et de leurs jeux. *La Chienne de ma vie* étant, aussi, l'histoire d'une vie de chien... La



Chienne de ma vie avait connu une première édition en 2000, chez l'éditeur briviste François Janaud.

L'auteur : Claude Duneton est né en 1935, en Corrèze. Enseignant, il publiera ses premiers ouvrages au début des années 70. En 1978, il publie « La puce à l'oreille », une anthologie des expressions populaires, qui lui vaudra un grand succès l'étiquette de grand déchiffreur de mots Claude Duneton est aussi l'auteur d'une monumentale histoire de la chanson française (Le Seuil) et d'un guide du français familier (Le Seuil). En 2004, il publie l'un de ses plus beaux romans « Le monument » (Balland), un roman vrai sur des soldats corréziens de la guerre de 14/18.

« La chienne de ma vie » de Claude Duneton (Ed. Buchet-Chastel, 74p, 10 euros). ●

Le prix des lecteurs de la ville de Brive/ISS à Muriel Barbery

Le jury du Prix des lecteurs de la ville de Brive a délibéré et annoncé son lauréat 2007. C'est Muriel Barbery pour son dernier titre *L'élégance du hérisson* qui succède à Philippe Claudel, 1^{er} lauréat de ce jeune prix pour *La petite fille de Monsieur Linh*.

Muriel Barbery est née en 1969. Elle enseigne la philosophie et travaille à l'IUFM de Saint-Lô. Elle est également membre du jury Ouest-France « Etonnants Voyageurs ». Avec sa prose mordante et ses personnages insolites, Muriel Barbery a fait une entrée fracassante dans le club des auteurs à succès. Agrégée de philosophie, elle prend sa plume pour écrire son premier roman et publie en 2000 « Une gourmandise »,

dans lequel un critique gastronomique à l'agonie est en quête d'un goût inconnu. Après le succès aussi fulgurant qu'inattendu de ce premier opus, Muriel Barbery sort en août 2006 un second roman,

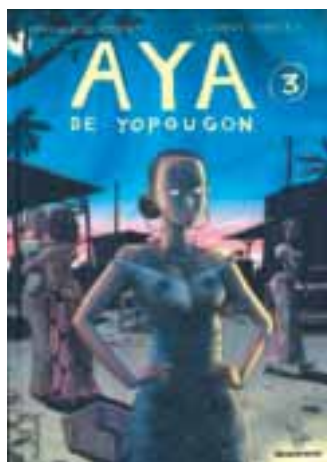


L'élégance du hérisson, où les destins d'une concierge férue de culture, d'une petite fille bourgeoise et d'un riche

Japonais se croisent dans le même immeuble, et dans lequel elle dresse une satire sociale pleine d'humour et de finesse. Créé en 2006 avec le soutien de la société ISS pour la 25^e Foire du Livre, le Prix des lecteurs de la ville de Brive, récompense un roman paru entre septembre 2006 et juin 2007. Le jury est composé de 25 Brivistes passionnés de lecture qui ont pour mission de lire l'ensemble des romans sélectionnés par le comité d'organisation et de donner leur avis puis de voter. Cette année, la sélection comptait onze ouvrages (voir Brive Magazine n° 177, du 1^{er} au 15 juillet).

« *L'élégance du hérisson* », éditions Gallimard, 20 euros.

Prix de la Bande dessinée/Le Point



Aya de Yopougon de Marguerite Abouet et Clément Oubrerie.

« *Aya de Yopougon* », éditions Gallimard/Bayou, 15,90 euros.

L'an dernier, le jury du Prix de la bande dessinée/Le Point, présidé par Georges Wolinski, avait récompensé Pascal Rabaté pour son magnifique album *Les Petits ruisseaux* et il nous enchante à nouveau en consacrant *Aya de Yopougon* dont le troisième tome vient de paraître. Aya est la chronique d'une jeune femme de Côte d'Ivoire qui, dès le premier tome plonge le lecteur au cœur de l'Afrique. Non pas celle des coups d'Etat et des coups du sort mais une Afrique pétillante qui embrasse la vie. Le ton est donné dès le premier album avec la préface d'Anna Galvalda: « L'Afrique, ce sont des jolies

filles malignes qui vont gazer au *Ça va chauffer* ou au *Secouez-vous* et se laissent embrasser à l'*Hôtel des mille étoiles* pendant que d'autres s'enferment pour devenir médecins. A Yopougon, en Afrique, Côte d'Ivoire, comme partout ailleurs (plus qu'ailleurs ?), on s'engueule, on se réconcilie, on rit, on pleure, on danse, on cherche une issue à tout ça et on offre du Nescafé aux sexy génitos ». Rendez-vous à Yopougon avec Aya, sa famille, ses amis et l'Afrique.

Le jury du prix de la BD/Le Point est composé de Wolinski, Albert Algoud, Fabrice Eboué, Jul, Pierre Pelot, Pétillon et des membres du service culture du journal Le Point.

ECRIRE

→ 22^e Concours de la nouvelle de Brive

Organisée par l'association « Nouvelles d'ici et d'Ailleurs », présidée par Catherine Bunetel, le 22^e concours de la nouvelle de Brive s'adresse aux collégiens, lycéens et adultes des régions Aquitaine, Auvergne, Limousin, Midi-Pyrénées et pour la première année de la région Poitou-Charentes.

Outre son extension géographique, le concours présente cette année deux autres nouveautés : la création d'un comité de lecture en Aquitaine qui vient seconder celui de Brive et l'entrée dans le jury du concours, présidé par son créateur Jean-Jacques Langle, de Coline Aymard, lycéenne en 1^{ère} au lycée d'Arsonval, lauréate en 2006 du concours en catégorie « collège ».

Rappelons que la date limite pour envoyer les manuscrits est fixée au 9 février 2008 et que les modalités du concours sont disponibles auprès des organisateurs. La remise des prix aura lieu le samedi 7 juin 2008. Ajoutons que l'édition d'une brochure contenant les meilleures nouvelles pour la période 1998 à 2008 est en projet.

Renseignements : « Nouvelles d'ici et d'Ailleurs »

17, av. du Président Roosevelt .19100 Brive
Tél. : 05.55.24.59.93.

→ SPORT ET SANTÉ

En forme après 55 ans

Le **sport et l'âge** font-ils bon ménage ? Quels sports pratiquer, comment, quels bienfaits, quels risques ?... Autant de questions qui seront abordées par le docteur Frédéric Depiesse* lors de la conférence organisée mardi 13 novembre par le **Centre médico sportif** sur le thème « Activités physiques après 55 ans ».

Brive Magazine : Peut-on faire du sport à tout âge ?

Docteur Frédéric Depiesse : Si l'on parle d'activité physique et sportive, alors oui, elle est praticable à tous les âges, toutes les situations, que l'on soit encore valide ou avec un handicap, dans un fauteuil roulant. Je dirais que le sport est un

« médicament » totalement adaptable en terme de doses et qui, comme tout médicament, a des effets indésirables.

Brive Mag' : Quels en sont d'abord les effets positifs ?

Dr F.D : Ils sont à la fois d'ordre physique, psychologique et sociologique. C'est extraordinaire pour faire du muscle, là justement où on en perd avec l'âge, pour améliorer aussi le sens de l'équilibre, donc prévenir le risque de chutes qui ne fait qu'augmenter en vieillissant. Cela permet de maintenir un os solide donc de ralentir l'apparition de l'ostéoporose. Au niveau cardiovasculaire, l'activité physique diminue le risque de pathologies coronariennes, de mortalité précoce. Elle aide à la stabilisation du poids, modèle le corps



en remplaçant de la graisse par du muscle - attention, je ne dis pas que l'on perd du poids. Elle favorise l'utilisation des glucoses dans le sang, donc c'est bénéfique au niveau du diabète. Faire de l'exercice améliore la cognition, en terme de mémoire, la vigilance, l'ouverture d'esprit... crée du lien social. C'est bon pour la qualité de vie, à condition de s'y maintenir. Il faut au moins un mois pour en ressentir les bénéfices.

TÉMOIGNAGE

« A 80 ans, je peux courir 10km en 50' »

Raymond Bonet, 80 ans

« L'idéal, c'est de se remuer, de faire le jardin, de marcher, se déplacer à vélo. J'ai toujours bougé, aimé faire de l'exercice. Le mieux, c'est de marcher. Dans un lieu accidenté, c'est bon pour le souffle. A 50 ans, je me suis mis en plus au jogging et aux courses sur route. Ce qui fait qu'encore à 80 ans, je peux courir 10km en 50 minutes. En dehors du vélo et de la marche, je ne cours guère qu'une fois par semaine. Avec un peu d'entraînement, les 10km passent assez facilement. Cette année, j'ai encore fait ceux de Brive - je crois que je les ai tous fait depuis le début -, de Tulle, Branceilles... »

Brive Mag' : Les écueils à éviter ?

Dr F.D : Les liaisons traumatologiques, tout ce qui peut être blessures musculaires, entorses de cheville, de genou... Tout ce qui est lié à la répétition d'efforts intenses sur une articulation.

Brive Mag' : Y-a-t-il des sports à pratiquer et pas d'autres ?

Dr F.D : Non, on peut tout faire, le tout c'est d'adapter. Une femme a sauté en parachute à 94 ans, c'est extraordinaire. Il ne faut rien se refuser. La seule chose, avant d'attaquer un sport, est de se faire une constitution physique solide. Je



TÉMOIGNAGE

« C'est une nécessité »

Raymond Peyrebrune, 67 ans

« J'ai commencé à faire du sport seulement à 42 ans, pour m'entretenir. Avant, par timidité, je n'osais pas trop aller vers les autres. Je fais de la rando', de 10 à 15km, quelquefois 30km quand ça se présente. Je fais aussi de la gym douce, volontaire, de la natation et de l'aquagym. A 52 ans, le centre médico sportif m'a décelé un infarctus muet et j'ai subi un double pontage. Aujourd'hui, pour moi, faire du sport, c'est une nécessité. »

« Je ne me laisse pas aller »

Micheline Dauthuille, 77 ans

« J'ai appris à nager à l'âge de 52 ans et je ne regrette absolument pas. Je fais aussi de la gym et de la rando. Ça fait du bien pour le corps et l'esprit. Avant je faisais aussi du tennis et j'adorais cela, mais j'ai dû arrêter après un grave accident. Maintenant, je pratique des activités plus douces. Je ne me vois pas rester chez moi toute la journée. Il faut que je sorte, que je bouge. J'aime faire des rencontres et j'ai beaucoup d'autres activités. Je fais de la peinture sur soie, du scrabble pour entraîner le cerveau, je suis « Les chiffres et les lettres », j'adore danser... Ces activités me permettent de rester en forme, c'est un tout.

conseille en premier de lutter contre la sédentarité - et ce quelque soit l'âge -, d'inclure dans la vie quotidienne des temps d'activité, marcher, monter les escaliers, se déplacer en vélo, jardiner... Il faut refaire des activités d'entretien comme la gym, la marche qui donnent une base. Ensuite, après deux-trois mois, on peut se mettre à une activité spécifique.

Brive Mag' : Il y a peut-être des sports à conseiller...

Dr F.D : On ne va effectivement pas conseiller à une personne de 75 ans qui a des problèmes d'ostéoporose de se mettre au squash. Mais si vous en avez toujours fait et que tout va bien, il n'y a pas de raison d'arrêter, à condition d'adapter votre jeu. Les joueurs de tennis doivent passer à un certain âge plutôt au double. Tout dépend de la condition physique que l'on a entretenu : des gens de 70 ans font des marathons. Si c'est un début d'activité à un certain âge, il faut être plus prudent. Je conseille la gym d'entretien, le vélo, la natation, la marche...

Brive Mag' : Et les sports d'équipe ?

Dr F.D : Il est très difficile de trouver aujourd'hui des clubs qui font du sport loisir pour les plus âgés, surtout dans les sports d'équipe. Nous aimerions bien que cela se développe. Par exemple, en football loisir, avec des entraînements, des passes, mais sans contact. En sports martiaux aussi en adaptant la pratique à l'âge. Le judo est très intéressant pour l'apprentissage des chutes. Le taï chi permet aussi de travailler le sens de l'équilibre... Encore une fois, pour bien vieillir, il faut se bouger au quotidien, faire une activité physique de façon régulière, adaptée et en y prenant plaisir. ●

Propos recueillis par M.C.Malsoute

* Médecin conseiller du Directeur régional jeunesse et sports Midi-Pyrénées, également président de la commission médicale nationale de la Fédération française d'athlétisme.

A lire : la brochure « Sports et santé après 55 ans » éditée par le ministère de la Jeunesse et des sports.

→ Passez par le CMS

Besoin d'un test d'aptitude ou de conseils pour la pratique d'un sport ? Le Centre médico sportif situé 23 rue Paul Dhalluin et qui organise cette conférence, est ouvert à tous les sportifs licenciés ou non de Brive et son arrondissement. Il s'appuie sur une équipe de 11 médecins.

Consultations sur rendez-vous : 3 € la visite pour les non licenciés brivistes ou licenciés de clubs brivistes
Renseignement : 05.55.23.32.34.



Activité physique après 55 ans
Mardi 13 novembre à 20h30
Salle Joseph Escande à la CCI
Entrée gratuite

→ AFB

BOURSE AUX CADEAUX ET JOUETS

L'association familiale de Brive organise sa Bourse aux cadeaux et jouets (*cadeaux, jouets, vêtements de fêtes et de ski, matériel de bébé*) du 23 au 28 novembre au château de Lacan.

Le dépôt des articles se fera le vendredi 23 novembre de 12h30 à 18h ; les ventes se dérouleront le samedi 24 novembre de 9h à 12h (réservé aux adhérents)

puis à tout public de 12h à 18h, mais aussi le dimanche 25 novembre de 9h à 18h et le lundi 26 novembre de 9h à 12h.

Le remboursement et la reprise des invendus aura lieu le mercredi 28 novembre de 12h à 16h, toujours au château de Lacan.

Pour tous renseignements : Association familiale de Brive (AFB), Maison des associations (porte 101), place Jean-Marie Dauzier à Brive.

Tél : 05.55.24.33.94. Mail : afbrive@tiscali.fr ●



→ PARRAINAGE

ENFANTS DU MÉKONG

L'association *Enfants du Mékong* cherche une centaine de nouveaux parrains. L'association permet chaque jour à 60.000 enfants du Vietnam, Laos, Cambodge, Thaïlande et des Philippines, d'être scolarisés, nourris, soignés et habillés grâce au système de parrainage scolaire. En 2005, Enfants du Mékong a décidé d'étendre son aide à la Birmanie auprès de toutes les populations. Elle va lancer 5 nouveaux programmes de parrainage et son objectif est d'étendre cette aide à un millier d'enfants.

Pour informer, la délégation corrèzienne de l'association organise 3 manifestations :

- **Jeudi 15 novembre** à 19 h au restaurant Quang Li, quai Rigny à Tulle : présentation de l'association et rencontre entre

les parrains et les personnes qui désirent découvrir leurs actions (prix du repas, 14 €).

- **14, 15 et 16 janvier 2008** : une jeune volontaire qui rentre d'Asie témoignera dans des écoles et proposera un projet concret autour duquel se mobiliser.

- **Courant avril**, à Brive, l'association Enfants du Mékong fêtera son cinquantenaire.

Rens : 06.88.17.84.66 et 05.55.73.50.70. ●



→ TÉLÉTHON

Appel à la mobilisation à Brive

Pour le Téléthon des 7 et 8 décembre prochains, l'équipe de coordination de la Corrèze lance un appel aux bénévoles pour organiser des animations dans le centre de Brive.

Depuis 20 ans, le Téléthon permet à l'Association française contre les Myopathies d'obtenir des résultats significatifs dans la lutte contre la maladie. Ces résultats ne seraient pas possibles sans la Force T, c'est-à-dire l'ensemble des bénévoles qui coordonnent et organisent des animations en tout



genre, parfois insolites mais toujours festives : courses, lotos, bals, lancers de charentaises, descentes en rappel, baptêmes sportifs, etc. En Corrèze, les animations organisées en 2006 ont permis de collecter 474.423 €, mais, ajoute le coordinateur départemental, Philippe

Demai, « nous avons cependant des difficultés à mobiliser des personnes volontaires pour organiser des animations dans le centre ville de Brive. C'est pourquoi nous lançons un appel à toute personne ou institution, association, commerçant, école, université, entreprise qui souhaite prendre une part active à ce grand élan de solidarité pour organiser toute manifestation ou récolter des fonds. Toutes les idées et toutes les bonnes volontés sont les bienvenues pour organiser une animation Téléthon. Nous sommes là pour les y aider, pour que l'année 2007 soit encore plus exceptionnelle ». *Coordination 19 du Téléthon, 25 rue de la Jaubertie à Brive. Tél : 05.55.17.51.21. ●*



Un colloque sur les violences au sein du couple

Organisé par la mission départementale aux droits des femmes et à l'égalité et le Comité départemental d'éducation pour la santé de la Corrèze (CODES 19), ce colloque de deux jours s'est déroulé début octobre et avait pour thème « Les violences au sein du couple : victimes et auteurs ».

On ne le répétera jamais assez : aujourd'hui, en France, une femme meurt tous les trois jours des suites de violences conjugales. Ce colloque abordait non seulement le vécu des personnes confrontées à la violence de leur conjoint, le cadre juridique relatif à la protection des victimes et les moyens mis en œuvre pour répondre à leurs besoins mais aussi les différentes étapes qui mènent à la violence au sein du couple et la prise en charge thérapeutique des auteurs de ces violences.

Policiers, gendarmes, travailleurs sociaux, associations, etc. le public était nombreux pour écouter les différents intervenants. Parmi eux, Marie-France Casalis, du Collectif féministe contre le viol, rappelait les différents processus de domination conjugale ; Catherine Ducruzet, directrice de SOS violences conjugales et du Centre d'hébergement Solidarellles, présentait l'expérience de l'association et les outils employés pour aider et accompagner les victimes. Elle rappelait que, souvent, « la violence s'installe doucement, au fil des ans, par un climat d'humiliation, de jalousie, de violence

psychologique » et que la violence physique peut surprendre, qu'elle peut intervenir à tout moment.

Le deuxième jour, la matinée était plus particulièrement dédiée au cadre juridique avec de nombreuses interventions dont celles du capitaine Petit, chargé de la police judiciaire au sein du groupement de gendarmerie. L'après-midi était ensuite consacrée aux auteurs des violences conjugales avec le témoignage de Magali Barre (association Mots pour Maux à Limoges), Laurence Bonaccolta (groupe de paroles à Bordeaux) et Alain Javay et Marie-Odile Besset, tous deux collaborateurs du Docteur Coutanceau qui est l'auteur du rapport sur les violences au sein du couple demandé en 2006 par le ministère de la cohésion sociale et de la parité. Ce rapport examine les moyens d'une prise en charge du partenaire violent, dans la perspective d'éviter la récurrence, qu'il y ait reprise de la vie commune avec la victime ou non.

À la fin du colloque, le public était satisfait des nombreux échanges qui eurent lieu pendant les deux jours et parmi les gendarmes présents, l'un d'eux témoignait : « Nous sommes en contact avec la victime dès la réception de la plainte et, dans chaque brigade, il y a maintenant un gendarme formé et sensibilisé aux violences conjugales. Il existe aujourd'hui une réelle prise en compte de ces problèmes ».

A Brive, SOS violences conjugales : 05.55.88.20.02. ●

À NOTER

→ Secours catholique

Le Secours catholique lance son opération « Jouets, petit matériel de puériculture et petits cadeaux », dont les recettes sont au profit du repas de Noël offert à ses accueillis et de son action internationale.

Cette opération se déroule du 12 nov. au 21 déc., tous les après-midi de 14h à 17h (sauf mercredis et samedis), dans les locaux du Secours catholique au 16 rue Jean Fieyre.

Parrallèlement, la collecte nationale se déroulera les samedi 17 et dimanche 18 novembre avec, pour thème de campagne, « Partout, votre don agit ».

Secours catholique, délégation de la Corrèze : 16 rue Jean Fieyre.

Tél : 05.55.24.03.26.

→ Bric-à-brac APF

Le prochain Bric à Brac d'automne organisé par la délégation corrézienne de l'association des Paralysés de France (APF) se déroulera le jeudi 8 et le vendredi 9 novembre de 10h à 17h.

Les ressources dégagées de ces ventes permettront à la délégation APF Corrèze de soutenir les personnes en situation de handicap moteur.

Rens : APF délégation Corrèze, impasse Tour de Loyre, 19360 Malemort. Tél : 05.55.24.43.55.

→ Vente Le Roc

La prochaine vente de l'association Le Roc aura lieu le dimanche 11 novembre dans son atelier chantier d'insertion, rue Louis Lépine, ZA Brive est. De 9h à 12h, foire aux livres et de 14h à 17h, marché aux puces.

→ Conférence

« Le dialogue avec l'autiste » est le titre de la conférence de Jean-Pierre Rouillon qui se déroulera le samedi 10 novembre à 17h, salle de conférence du Centre hospitalier de Brive.

J.-P. Rouillon est membre de l'École de la cause freudienne, psychanalyste à Clermont-Ferrand et directeur du Centre thérapeutique de Nonette.

Rens : 05.55.87.30.85

RENDEZ-VOUS

Le calendrier des sorties culturelles, des loisirs et des sports, de la quinzaine

CINÉMA : À L’AFFICHE DU REX

Le Rêve de Cassandre
de Woody Allen

**L’Heure
Zéro**

de Pascal
Thomas.
Avec
F. Morel,
D. Darrieux et M. Poupaud



La Forêt de Mogari
de Naomi Kawase.
Sélection officielle
au Festival de Cannes

Un homme perdu
de Daniel Arbid avec
M. Poupaud, A. Siddig.



**Secret
Sunshine**
de Lee
Chang-Dong.

This is England
de Shane Meadows.

**Les promesses de
l’ombre** de David
Cronenberg, avec V.
Mortensen, N. Watts,
V. Cassel.

**Paranoid
Park**
de Gus Van
Sant.



Darling
de Christine Carrière
avec M. Foïs, G. Canet.

NOVEMBRE : CINÉMA DOCUMENTAIRE AU REX



Au Centre culturel → Pendant un mois, le Centre culturel se met à l’heure du documentaire. Plusieurs réalisateurs (Annie Miller, Alain Jomy, Sophie Bensadoun) et écrivains corréziens (Jean-Paul Chavent, Claude Duneton...) participeront aux débats organisés à l’issue des projections.

LE PROGRAMME

A partir du 5 novembre :

Retour en Normandie de N. Philibert
En 1975, Nicolas Philibert participait au tournage de « Moi, Pierre Rivière »... un long métrage racontant un fait divers survenu dans le bocage normand en 1835 où un jeune paysan de 20 ans avait égorgé à coups de serpe une partie de sa famille. Le réalisateur René Allio avait confié la plupart des rôles à des paysans de la région. Trente ans après, Nicolas

Philibert décide de les retrouver aussi bien pour évoquer cette aventure partagée que pour les filmer dans leur présent.

*Jeudi 8 novembre
(18h30- séance unique)*

Le Solfège du légume
de Sophie Bensadoun .

Alain Passard raconte comment il est passé de la cuisine traditionnelle à une cuisine raffinée uniquement à base de légumes. On le suit de son restaurant « L’Arpège » à Paris, à un potager où une équipe de jardiniers cultive différentes espèces de fruits et légumes pour approvision-

Cinéma

Culture

ner son restaurant, dans un lycée hôtelier de Grandville en passant par les cuisines d'un palace de Tokyo où il lui avait été demandé de préparer un dîner pour 500 personnes. Charlou Reynal, ancien cuisinier bien connu à Brive, sera présent à l'issue de la projection où les élèves des lycées hôteliers de la région sont invités. (entrée libre).

Jeudi 15 novembre (18h30)

Mille sources d'inspiration d'Annie Miller et Alain Jomy. « Quel rôle peut avoir la Corrèze sur les artistes qui ont choisi d'y vivre et d'y travailler ? » C'est la question que se pose Alain Jomy en ouverture de ce film où il trouve « troublant qu'autant de créateurs soient issus de cette « Basse-Corrèze » où se déroula son enfance. Alain Jomy est compositeur de musiques de films (pour Claude Miller entre autres) et réalisateur.

Alain Jomy et pratiquement tous les écrivains rencontrés dans le film J.P.Malaval, C.Duneton, J.P. Chavent, P.Bergounioux, J.G. Soumy seront présents lors de la projection.

Une Tonne et demie

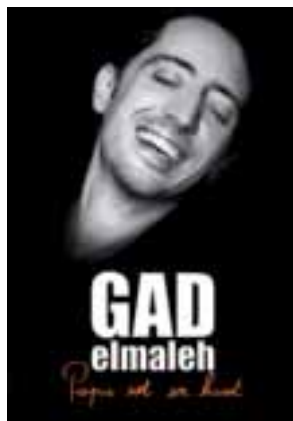
d'Annie Miller
Dans une ferme de la Creuse, Françoise accompagne son mari Michel Peyrot dans l'élevage et la sélection de bovins. Cette mère de famille est aussi juge de « Limousines » en France. Dans les concours agricoles, les Peyrot présentent « Sultan » un taureau d'une tonne et demie. Chacun sa méthode : Michel, l'autorité, Françoise, la douceur. Leur complémentarité en fait un couple d'éleveurs d'exception.

Mois du documentaire, au cinéma Rex. Pour de plus amples renseignements téléphoner au 05.55.74.20.51.

Gad Elmaleh

Humour → Gad signifie joie en hébreu ; un nom prédestiné pour l'humoriste qui sème le rire et la bonne humeur à chacune de ses représentations.

Au cours de son nouveau spectacle, « Papa est en haut », l'artiste évoque la paternité, l'enfance, l'éducation d'un enfant, autant de sujets qui touchent de près et qu'il exploite à sa façon à travers ses sketches. Gad Elmaleh se transforme aussi en chanteur en parodiant et révisant des grands classiques de la chanson française, accompagné d'un



trio musical, piano, guitares et percussions. ●

Mercredi 14 novembre, 20h30, Espace des Trois Provinces.

Prix des places : 50 et 46 euros. Soirée organisée par la Ville de Brive et le SIJ. Rens. au 05.55.23.43.80.

Vladimir



A la Grange → Le projet Vladimir a commencé en octobre 2006 à l'initiative du Bottom Théâtre et de l'Inspection académique de la Corrèze. Il rassemble une quinzaine de jeunes gens très différents issus

de collèges du Département. Il s'est développé autour des questions liées à l'école, ce que l'on apprend, ce que l'on y cherche, ce que l'on y découvre. En tout, plus d'une quarantaine d'adolescent ont participé à l'aventure.

Après quelques mois de travail, stages, prises de vues, écriture, répétitions...le projet Vladimir voit son aboutissement.

Texte de Philippe Ponty

Mise en scène de Marie-Pierre Bésanger

Jeudi 8 novembre, 20h30, Théâtre de la Grange.
Renseignements et réservation au 05.55.86.97.99.

Théâtre

Dimanche 4 novembre

Le Zist et le Zest
de et avec Robert Birou
(Le spectacle sera précédé d'une intervention d'Amnesty International de Brive).

18h, salle du combattant, Allasac.

Mercredi 7 novembre

Les contes du mercredi
Contes pour enfants
14h30, bibliothèque des Chapélies.

Jeudi 8 novembre

Vladimir (théâtre)
de Philippe Ponty, mise en scène de Marie-Pierre Bésanger.
20h30, Théâtre de la Grange.
Renseignement et réservation au 05.55.86.97.99.

Vendredi 9

et samedi 10 novembre
Tango et protéines (théâtre) d'après *La cuisine du steward* de Jean-Michel Ribes, par la Cie La Carpe.
Mise en scène : A. Josse
20h30, Théâtre des Gavroches, rue Viallatoux.
Renseignement et réservation au 05.55.18.91.71.

Vendredi 9 novembre

Elle nous enterrera tous (théâtre) de Jean Franco, avec Marthe Villalonga et Jean Franco. Mise en scène : Jean-Luc Moreau.
20h30, Espace des Trois Provinces.
Spectacle de la saison culturelle.
Renseignements et réservations au 05.55.18.18.30.

AUJOURLEJOUR

Vendredi 9 novembre

Voyage en Europe de l'est
Un film de Jean Le Panse
pour l'association Vidéo Libre.
20h30, Centre culturel.
Rens. au 05.55.74.20.51.

Buffon et les naturalistes

Conférence de Frédéric Leblanc pour l'Université du 3^e âge.
15h, cinéma Rex.

Samedi 10 novembre

Café-littéraire
Rencontre-lecture entre bibliothécaires et lecteurs autour d'une thématique ou d'une sélection de livres.
15h, bibliothèque municipale.

Mercredi 14 novembre

La ronde des histoires
Contes pour les enfants
15h, bibliothèque municipale.

« Papa est en haut »

Spectacle de Gad Elmaleh
20h30, Espace des Trois Provinces.

Judi 15 novembre

Orson or not Orson (théâtre)
Texte et mise en scène de Filip Forgeau.
20h30, Théâtre de la Grange. Rens. et rés. au 05.55.86.97.99.

L'Afrique de ma vie

Un film de Freddy Boller pour Connaissance du monde.
14h30 et 20h, cinémas CGR.

Elle nous enterrera tous

Rire → C'est ce matin qu'on remet à Floriane Perti, fleuriste par vocation et femme de tête par déman-géon, la Médaille de la Famille, récompensant les mères les plus méritantes. Alors que son jour de gloire



est arrivé, voilà que des revenants inopportuns et des cadavres encombrants viennent s'incruster à sa petite fête. Floriane n'aime pas qu'on contrecarre ses projets, et elle est prête à tout pour que SA journée se passe sans accrocs, qu'on se le dise ! Elle a de l'énergie à surprendre, un caractère de typhon et une santé de fer.

Une pièce de Jean Franco. Avec Marthe Villalonga, Jean Franco, Josiane Lévêque. Mise en scène : Jean-Luc Moreau.

Vendredi 9 novembre, 20h30, Espace des Trois Provinces. Spectacle de la saison culturelle de Brive.

Théâtre

Orson or not Orson

Evocation → Un lit. Un homme obèse couché dedans. Il fume. Cigare sur cigare. En regardant le plafond. Un plafond de miroirs.

Autour du lit, des rails. Un cercle de rails, comme un travelling circulaire. Ce n'est pas pour voyager. Non, l'homme obèse ne voyage plus que dans ses rêves. Ce n'est que pour filmer son immobilité. Et la caméra à roulettes tourne autour de lui et de son lit sans roulettes... Mais parfois, quand il rêve, l'homme obèse se lève et exécute un petit numéro de claquettes. Parfois aussi les souvenirs l'assaillent et les souvenirs le hantent. Certains



viennent même lui rendre visite. Il y a son père, sa mère, Shakespeare et Brecht...

Texte et mise en scène de Filip Forgeau Avec Julien Defaye, Soizic Gourvil, Hervé Herpe.

Judi 15 Novembre à 20h30, Théâtre de la Grange. Rens. et rés. au 05.55.86.97.99. www.theatredelagrangewana.com.

Théâtre

AUJOURLEJOUR

Vendredi 16 novembre

Toujours ensemble
d'Anca Visdei, par le Théâtre sur le fil.
20h30, Théâtre des Gavroches, rue Viallatoux.
Rens. et rés. au 05.55.18.91.71.

Récital Olivier Besnard

Depuis son premier récital à douze ans, Olivier Besnard donne régulièrement des concerts en France et à l'étranger. En 2006, il a interprété sur France Musique la Grande sonate de Liszt.

20h30, auditorium du Conservatoire.
Rens. 05.55.18.17.80.

Samedi 17 novembre

Mots croisés
de David Ayala et Marie-Pierre Bésanger
18h30, Théâtre de la Grange.
Rens. et rés. au 05.55.86.97.99.

Les concerts des Lendemain qui chantent (Tulle)

Ve. 9 : Lady Calling and the Hollowomen (folk électrique) ; Nadj (power rock) ; Queen Adreana (rock). Ve. 16 : Vlad (chanson) ; Patron Minette (chanson). Les concerts débutent à 20h30. Rens. au 05.55.26.09.50 ou sur www.deslendemainqui-chantent.org.

Mots croisés



Lectures → Lors d'une précédente saison théâtrale, le Théâtre de la Grange avait reçu le comédien David Ayala dans des extraits de « Toto le Momo »

d'après Artaud. Cette fois-ci David Ayala, en compagnie de Marie-Pierre Bésanger, du Bottom Théâtre, feront partager au public leurs coups de cœurs littéraires et poétiques, sous forme de lectures croisées. ●

Samedi 17 novembre, 18h30, Théâtre de la Grange.

Rens. et rés. au 05.55.86.97.99.

www.theatredelagrangewanadoo.fr



Théâtre

Tango et protéines

Farce → Cinq survivants d'une catastrophe aérienne perdus à 4.500m d'altitude sur la cordillère des Andes, puisent sans



Théâtre

scrupules les protéines des passagers moins chanceux qu'eux. Une farce protéinée loufoque de la Cie La Carpe d'après « La Cuisse du Steward » de Jean-Michel Ribes.

Mise en scène : Alexandre Josse.

Avec : Agnès Lebesson, Martine Demaison, Jacline Leclère, Ginesa Pina, Luis Aranda et Bernard Demaison.

Vendredi 9 et samedi 10 novembre, 20h30, Théâtre des Gavroches.

Rens. et rés. au 05.55.18.91.71.

« Hors Jeux » et complices

Rugby et gastronomie → La couverture attire immédiatement l'attention : planté sur une pelouse de stade avec un beau ciel bleu nuageux en arrière-plan, le grand Chabal, tout en costume cravate, tient une botte de carottes, navets, radis, oignons et divers légumes à la main, comme un gamin prêt à offrir des fleurs mais ne sachant

comme s'y prendre. Son regard en coin croise celui de la jolie Caroline Rostang, marguerites à la main et long tablier rouge de chef collé sur les hanches. La rencontre semble improbable et pourtant... Journaliste gastronomique amoureux de rugby, Philippe Boé a savamment mêlé rugby et gastronomie en créant des couples



de rêve réunissant 45 joueurs internationaux et 45 grands chefs. Au final, près de 400 pages où chacun est mis en scène comme personne ne s'y attendrait grâce au génie du photographe Denis Rouvre et 60 recettes concoctées par les chefs - entrées, plats et desserts - magnifiquement mises en espace et en saveur par Patrick Aufauvre. Un mariage réussi entre rugby et gastronomie qui régale pupilles et papilles. A noter, la présence de Christophe Champagnac, chef cuisinier des Arums à Brive et le rugbyman Jean-Luc Joinel, tous deux mis en scène autour d'une recette qui est un véritable hymne à la truffe du Causse. ●

Hors jeux: Rugby et gastronomie, la rencontre au sommet, éd. de l'IF, 336 p, 44 € (1 € du prix du livre est reversé à l'opération « un club, un autiste »).

Beau Livre

AUJOURLEJOUR

Les soirées 5th Avenue

Sa.10 : Variété française.

Je.15 : Mannish Boy

A la Bodega

Sam. 10 : Sonterra

Brazil, rythmes traditionnels brésiliens.

Ensemble de Toulouse.

Rens. : 05.55.17.14.80

Au Maryland

Ve9 et sa.10 : Ron Brown

Lee (chanson française).

Ve16 : soirée acoustique irlandaise.

Expositions

Colette → De l'autre côté du miroir. Jusqu'au 27 novembre, chapelle St Libéral.

Colette à Caste Novel →

Jusqu'au 12 décembre, hall d'entrée de la Direction de la culture, bd du Salan.

Céramiques → 2 000

carreaux de céramiques retraçant l'évolution des techniques et des goûts du Moyen-âge à aujourd'hui.

Jusqu'au 4 mai 2008, salle des expositions temporaires.

Encyclopédique → Autour de l'encyclopédie des sciences de Diderot et d'Alembert.

Jusqu'au 10 novembre, Bibliothèque municipale.

Arts media 19 → Peintures des membres d'Arts media 19.

Jusqu'au 6 décembre, Hôtel-restaurant Le Teincurier.

Pophillat (peintures) →

Jusqu'au 1^{er} décembre, Galerie Saint Martin.

Le disc-golf fait son trou

Perrières → C'est du golf, mais avec un frisbee, ce disque en plastique qui plane comme une soucoupe volante. Ce nouveau sport encore méconnu en France dispose d'un parcours au parc des Perrières. Et peut-être bientôt d'un club.

« C'est le même principe que le golf, mais on joue en lançant un disque qu'il faut faire rentrer dans des corbeilles placées

tout au long d'un parcours qui peut compter de 9 à 18 trous », résume Martin Peyre. « Chaque lancer compte pour un point. Il s'agit d'effectuer le parcours en un minimum de lancers. Selon la trajectoire et la distance qui peut aller jusqu'à 200m, le joueur choisit le disque le mieux adapté. C'est exactement le même principe que le golf, mais c'est bien moins cher, un disque revient à 10 euros », surenchérit l'employé municipal

qui a découvert ce sport en Suède. Créé dans les années 70 aux Etats-unis qui disposent même d'un circuit profession-



Faire rentrer le disque dans la corbeille en un minimum de lancers



Un sport nature, ludique et abordable

nel, le disc-golf a fait son trou chez nos voisins.

Depuis quelques mois, Martin Peyre s'est donc fait le chantre briviste de ce sport plus que confidentiel en France et qui tente de s'implanter depuis une huitaine d'années. Seulement 7 villes en France sont équipées pour ce sport. La Fédération regroupe moins d'une dizaine de clubs et quelque 300 pratiquants. « C'est un sport très ludique. Il nécessite de l'adresse, un peu de force aussi, mais sans plus, et surtout de la technique et de la concentration », poursuit celui qui, en quelques mois, a déjà monté une section au sein de l'Association des communaux et installé un parcours de 9 corbeilles au parc des Perrières, sous les bons offices de la Ville, ravie de voir naître un nouveau sport. « J'ai dû faire venir mes disques des Etats-Unis et de Finlande et les corbeilles d'Espagne. » Les affres de tout pionnier !

Le coup d'envoi a été donné début octobre avec un tournoi démonstration en

présence des représentants nationaux de la discipline. Martin Peyre compte sur cet effet médiatique pour drainer des adeptes. « Le but est d'arriver à créer un club en janvier prochain, en rassemblant vingt à trente participants. »

Le fervent pratiquant donne donc rendez-vous à tous ceux et celles, jeunes ou adultes, qui souhaiteraient découvrir le disc-golf, tous les dimanches, à 10h30, au parc des Perrières. Un disc-golf dominical pour lequel il installe ses corbeilles amovibles et prête son matériel (le parcours de 9 trous se fait environ en 1h30). Dans ce cadre naturel propice, résonne ainsi de temps à autre le bruit métallique si particulier provoqué par le disque tombant dans la corbeille.

Un sport écologique, simple, abordable et finalement peu contraignant puisque chacun a la possibilité de s'entraîner à sa guise n'importe où. ● M.C.Malsoute

Tous les dimanches à 10h30 au parc des Perrières. Rens : Martin Peyre, 05.55.24.58.51 ou peyre.martin@neuf.fr
Un site : www.disc-golf.fr

Sport

Disc-golf

Un junior rien qu'en or

Mondiaux → A 21 ans, un an après son titre européen en jujitsu, le judoka Antoine Lechevalier vient à nouveau de décrocher l'or pour son premier mondial.

C'est comme un scénario qui se répète. Il y a un an, Antoine Lechevalier, judoka alors reconverti depuis seulement trois ans au jujitsu, participait pour la première fois à un championnat d'Europe et raflait la mise en moins de 56kg. En octobre dernier, le voilà qui participe à son premier mondial, à Hanau en Allemagne, et là aussi, il emporte l'or en moins de 56kg, passant outre un Russe plutôt retors, puis un Danois à l'inverse grand karateka, pour finir contre le seul autre français embarqué dans l'aventure.

« C'était ma dernière chance pour les Monde junior. Il ne fallait pas la rater », explique Antoine, aujourd'hui aux portes de la catégorie senior en 62kg. « Physiquement, j'étais largement prêt. » Le Briviste qui a intégré le Centre national des sports de la Défense CNSD à Fontainebleau où il termine sa formation de professeur de sport de l'armée de l'air, y bénéficiait de 6 à 8 heures quotidiennes de sport qui lui ont permis de s'étoffer musculairement et de gagner en résistance. Il a même dû s'imposer un sévère régime pour rentrer dans sa catégorie. « Techniquement, par contre, je ne pouvais m'entraîner en jujitsu que les week-ends avec les autres sportifs de haut niveau. Mais j'ai mené chaque combat avec beaucoup de stratégie et ça

a payé. » Heureux, « encore sur un nuage », Antoine a vite replongé avec détermination dans ses cours, tout en préparant son brevet de pilote privé à Brive. « Un rêve de gamin » qui le pousse à se présenter aussi au prochain concours de pilote de chasse. « Il faut garder la tête froide, j'ai un métier à assurer. » Il poursuivra bien sûr le jujitsu. Il devrait intégrer l'équipe de France senior pour quelques tournois de démonstrations.



Ju-jitsu

« Je sais qu'il sera plus dur de m'imposer en senior. A moi, de recréer à force de travail les conditions qui m'ont souri en junior. »

Un parcours éloquent pour le jeune licencié briviste qui affiche toujours une égale tranquillité. Evidemment, ce parcours en rappelle un autre, celui d'Annabelle Reydy, son aînée, également licenciée à l'Union judo Brive Corrèze (UJBC), multi championne du monde et en quelque sorte son mentor. C'est elle qui a initié Antoine au jujitsu avec la complicité de Désiré Danieli. Comme elle, Antoine s'est rapidement épanoui dans cette reconversion et comme elle, tient le haut du panier sans se départir de sa sereine humilité. La marque des grands champions. ●

M.C.Malsoute

FÊTE DU SPORT

La 13^e Fête du sport aura lieu vendredi 23 novembre, à partir de 20h, au gymnase Rollinat. Tous les deux ans, la Ville récompense, à travers cette manifestation, les

Récompenses performances des sportifs brivistes. Cette année encore, environ 300 sportifs seront mis à l'honneur pour leurs records acquis durant les saisons 2005/2006 et 2006/2007. Environ 120 Brive de bronze, 60 Brive d'argent et 30 Brive d'or seront remis lors de cette soirée, ponctuée par des interventions acrobatiques de la compagnie de cirque Cucico de Terrasson. Des prix spéciaux seront également remis, au meilleur espoir par le Conseil municipal des jeunes, au meilleur senior par le Conseil des sages et à deux champions des champions par un jury de journalistes. **Rens : 05.55.18.15.90.**

BASKET NF3

Les filles du CABCL rencontrent à domicile l'US Orthez dimanche 4 novembre à 15h30 au gymnase de Bouquet.

Rens : 05.55.87.15.51.

DU BON PIED

Avec le Pied agile (départ de l'Auberge de jeunesse) : dim. 11 novembre, randonnée de 25km à Saint-Genies (R.V. à 9h15) ; dim. 18, 21km à Chanac-les-Mines (RV à 8h45). **Rens : 05.55.24.34.00.**

À CHEVAL

Les Equidés du Causse organisent une sortie dimanche 11 novembre pour cavaliers confirmés disposant d'une monture.

Rens : 06.63.89.95.79.



BRIVE PRATIQUE

SAPEURS POM : **18 OU 112 (PORTABLES)**

SMUR : **15**

POLICE SECOURS : **17**

GENDARMERIE : **05.55.86.08.12**

DÉPANNAGE GAZ : **05.55.23.17.19**

DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ :
08.10.33.30.19

URGENCES SOCIAL : **115**

MÉDECINS DE GARDE : **05.55.17.46.00**

URGENCE MÉDICALE : **05.55.20.67.67**

DENTISTE DE GARDE : **15**

PHARMACIEN DE GARDE :
05.55.17.46.00

SOS VIOLENCES CONJUGALES :
05.55.88.20.02

SOS AMITIÉ : **05.55.79.25.25**

ENFANCE MALTRAITÉE : **119**

MALTRAITANCE PERSONNES ÂGÉES :
05.55.17.20.20

SIDA INFO/SERVICE : **08.00.84.08.00**

SPA : **05.55.86.05.70**

AÉROPORT DE BRIVE (réservations) :
05.55.86.88.36

ALCOOLIKES ANONYMES :
05.55.74.29.99

BRIVE AVF ACCUEIL : **05.55.23.62.82**

CENTRE HOSPITALIER : **05.55.92.60.00**

CENTRE MÉTÉO : **08.92.68.02.19**

ANIMAUX : **contacter votre vétérinaire**

DÉPANNAGE EAU/ASSAINISSEMENT :
05.53.54.60.38

FOURRIÈRE (VÉHICULES) :
05.53.18.16.38

FOURRIÈRE (ANIMAUX) :
05.55.88.16.63

HÔTEL DE POLICE : **05.55.17.46.00**

INFOBUS (RÉSEAU STUB) :
05.55.17.91.19

MAIRIE : **05.55.92.39.39**

OFFICE HLM : **05.55.87.98.50**

PRÉVENTION SANTÉ : **05.55.17.15.50**

OFFICE DU TOURISME : **05.55.24.08.80**

MAIRIE SERVICES : **08.00.50.93.93**

CENTRE DEPISTAGE MST : **05.55.92.66.11**

→ LES NAISSANCES

RECTIFICATIF : Lorik, Damien de Caminade et Gaël Chaulet. **28 SEPT.** : Kylian, Lionel RABADAN de Julian RABADAN et Vanessa MERCIER ; Wassim, Ahmed ZNASSNI de Tayeb ZNASSNI et Latifa BOUGRINI.

30 SEPT. : Maël, Paulo MARQUES de Paulo, Manuel MARQUES et Christèle BRUNEAU.

2 OCTOBRE. : Bérat GÜLESIR de Zühdü GÜLESIR et Filiz GOLAK.

3 OCTOBRE : Djenny MONTESSIMA de Olivier MONTESSIMA et Aurélie PETIT ; Benjamin, Tristan MULLER de Patrick MULLER et Christine GREVIN.

5 OCTOBRE : Dilhan, Ilyas ARAS de Aptullah ARAS et Karine CETINKAYA ; Abdulkadir AVCU de Yonus AVCU et Serife ATES ; Bryhanna, Tania GEFRIN de Tania GEFFRIN.

6 OCTOBRE : Sasha COURAULT de Benjamin COURAULT et Anne-Laure LAFAILLE.

9 OCTOBRE : Margot PERROUAULT de Jocelyn PERROUAULT et Séverine BEL ; Louna SOUSTRE - - DE CASTRO de Nicolas SOUSTRE et Sylvia DE CASTRO.

10 OCTOBRE : Orlane, Marie, Claire AMOUROUX de Franck AMOUROUX et Sophie DUCHER ; Martin BALDET de Nicolas BALDET et Isabelle FREGEAC ; Noah GUILLAUME de Thierry GUILLAUME et Flora SERVAN ; Tristan TEIXEIRA - - CARROLA de Jean TEIXEIRA et Sandrine CARROLA.

11 OCTOBRE : Joséphine, Marie, Michelle CANOVAS de Guillaume CANOVAS et Violaine JARDEL ; Romain, Cyril, Jean-François CASTIN de Cyril CASTIN et Katia EYROLLES.

12 OCTOBRE : Mathilde, Jeanne, Sarah

CASSES de Jean-François CASSES et Fatiha HAMIDAT ; Marwan HASSANI de Ismaël HASSANI et de Sylvia TEIXEIRA.

13 OCTOBRE : Sheehane, Hadjira, Simone AHAMADI de Abdoulkarime AHAMADI et Adeline VEZIAT.

14 OCTOBRE : Kerim ULUTAS de Veyis ULUTAS et Elif ZEYBEK.

Brive magazine s'associe à la joie des heureux parents.

→ ILS S'AIMENT

13 OCTOBRE :

Nymool SOK et Bénédicte PHILIPPE.

Brive magazine adresse toutes ses félicitations aux nouveaux mariés.

→ ILS NOUS ONT QUITTÉS

29 SEPTEMBRE : Honorée CHAUMONT.

30 SEPTEMBRE : Marguerite BERTAULT, veuve GREUEZ.

4 OCTOBRE : Jean BESSE.

5 OCTOBRE : Berthe BORDERIE, veuve ALBERT ; Marie LEYMAT.

6 OCTOBRE : Rosa GRAÇA DA SILVA, épouse FERREIRA DE MIRANDA.

7 OCTOBRE : Denise ANTIGNAC, épouse DECIS.

9 OCTOBRE : Jean MURILLO.

12 OCTOBRE : Emile DEGA ;

Geneviève RHODES.

13 OCTOBRE : Marguerite BOUSQUET ;

Monique GOUMY, veuve DELARBRE ; Yvette LOUBRIER, veuve VERGNE.

Brive magazine présente ses sincères condoléances aux familles

→ LA MAIRIE ET SES ANNEXES

• MAIRIE DE BRIVE

Place de l'Hôtel de ville
Ouvert du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h30 et 13h30 à 17h30 ; le samedi de 8h30 à 12h (pour les urgences entre 12h et 18h, appelez le 06.24.31.79.21 et pour les décès 06.11.71.97.61).
Rens : 05.55.92.39.39

• MAIRIE ANNEXE DE TUJAC

Centre Jacques Cartier
Ouvert le mardi de 13h30 à 17h30, le jeudi de 8h30 à 12h, et le vendredi de 13h30 à 17h30.
Rens : 05.55.86.34.60

• MAIRIE ANNEXE DE RIVET

1 impasse Abrizio. Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 17h, le samedi de 9h à 11h30.
Rens : 05.55.87.29.23

• MAIRIE ANNEXE DES CHAPELIES

Petite poste, 7 rue Le Corbusier
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h30, le samedi de 9h à 11h30.
Rens : 05.55.74.01.08

• LA MAISON DU BÉNÉVOLAT

10 Bd Marx Dormoy. **05 55 87 39 03**